

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

# AMIS DE VIENNE

Société fondée en 1904



*ARCHÉOLOGIE*

*HISTOIRE*

*GÉOGRAPHIE*

*PATRIMOINE*

N° 104 - 2009 - Fasc. 3

8 €

## SOMMAIRE

N° 104, 2009, 3

JEAN-YVES ESTRE : Parler viennois.

Régionalismes d'entre Gère et Rhône  
et même un peu d'ailleurs..... 3

Les prochains rendez-vous .....39

Bulletin d'abonnement et d'adhésion .....40

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VIENNE

### REVUE TRIMESTRIELLE

publiée pour *"répandre la connaissance de l'histoire de la ville et des antiquités viennoises"* (article premier des statuts de l'association).

**Pour 2009 :** montant de l'abonnement au bulletin

Abonnement annuel .....26 €

Abonnement de soutien.....35 €

Prix de vente du numéro..... 8 €

**Avis important :** Les abonnements commencent avec le premier numéro de chaque année.

Les numéros déjà sortis de presse dans l'année, au moment du règlement d'un abonnement nouveau, seront remis ou envoyés au nouvel abonné. Tout changement d'adresse doit être signalé au secrétaire.

Montant de l'adhésion à la Société..... 5 €

Correspondance, abonnement et adhésion :

Société des "AMIS DE VIENNE"

Siège social : 3-5, rue de la Table-Ronde, 38200 VIENNE

C.C.P. "Amis de Vienne" - LYON 185-71 J

Consultation ou renseignements au 04 74 53 39 29

e-mail : andre.hullo@free.fr

En couverture : bas-relief du portique du forum, après restauration en 2008.

© Cliché Roger Lauxerois



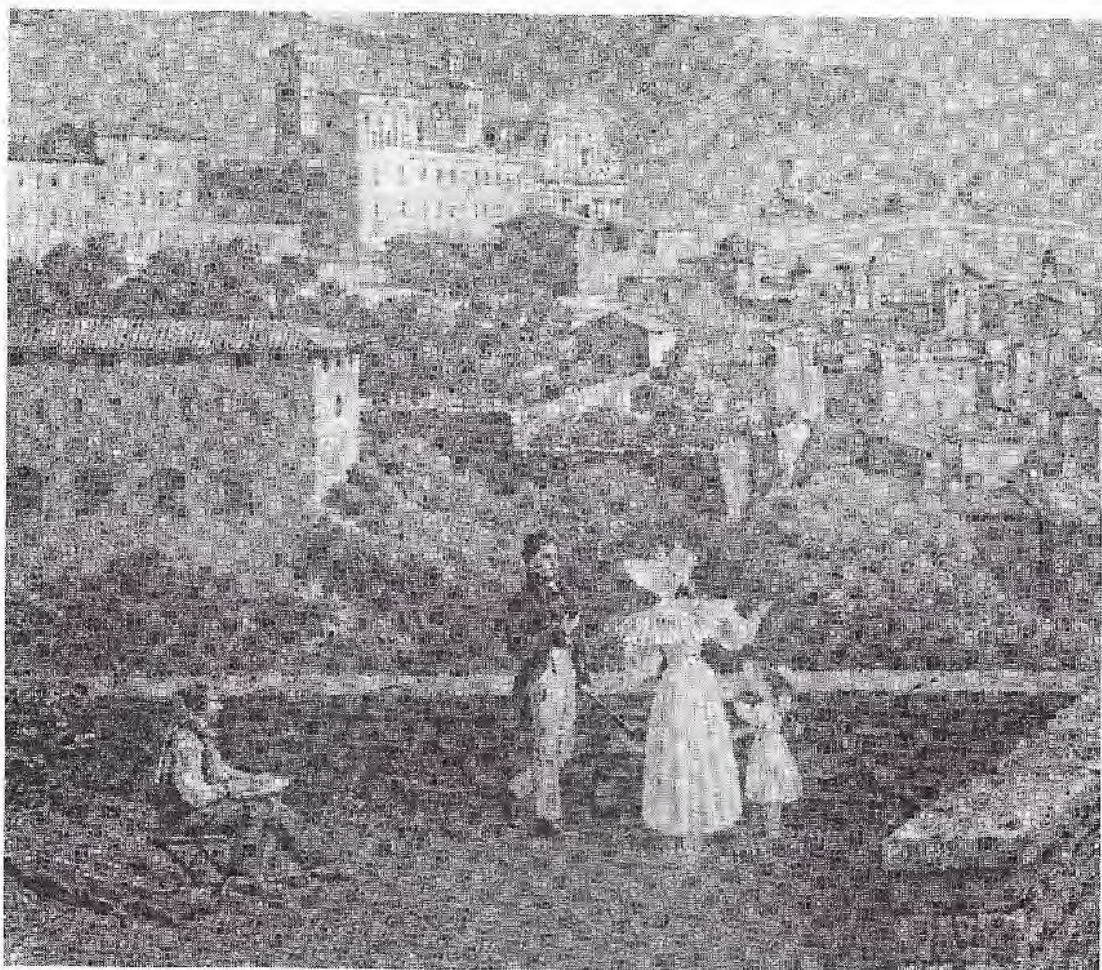
# PARLER VIENNOIS

*Régionalismes d'entre Gère et Rhône  
et même un peu d'ailleurs*

d'après :

- *Le Petit Lexique du Gauchon*  
de Jean Armanet (édition de 1984 et suite en 1989),
- « *Vocabulaire : principaux termes utilisés  
dans l'industrie drapière viennoise* »  
par l'Association Patrimoine textile viennois (2003)
- et autres documents ou témoignages.

Édition nouvelle,  
développée par Jean-Yves Estre



Détail d'après le dessin lithographié d'Étienne Rey,  
*Vue de Vienne prise du mont de la Bâtie* (1829)

Détail d'une peinture de Pierre Schneyder, *Sur les bords de la Gère* (1781)  
 [Cliché R. Lauxerois] (p. 5)



## Le miron et les pimpinaudes

C'est un miron qui a tout déclenché. Ou plutôt l'expression « *Il n'y avait pas un miron !* » qui suscita l'incompréhension d'un interlocuteur ayant pour seul défaut de n'être pas viennois. Il y eut aussi quelques remarques de personnes s'étonnant de la fréquence des « y » (« *Ça, j'y aime !* ») dans des phrases entendues entre Gère et Rhône.

Ajoutons les demandes souvent répétées de membres de la Société des Amis de Vienne de voir rééditer le *Lexique du Gauchon* de Jean Armanet<sup>1</sup>, savoureux recueil de mots et expressions de Vienne, depuis longtemps épuisé.

Au départ, sur la suggestion d'André Hullo, tout était simple : rééditer, en les réunissant, les deux lexiques publiés le premier<sup>2</sup> en 1984, le second<sup>3</sup> en 1989, en y intégrant quelques notes du regretté Charles Jaillet et une liste de mots récoltés çà et là par André Hullo.

Pour faire bonne mesure, j'ai ajouté des mots, tournures et expressions typiques entendues (faut-il dire naguère ou jadis ?) à Saint-Martin, Estressin ou Charlemagne.

Me sont alors revenues en mémoire des formules employées par mes parents, mes grands-mères, mon arrière-grand-mère, mes oncles et tantes, des voisins, et qui ne figuraient pas dans les ouvrages que j'avais l'habitude de consulter. Le croirait-on ? Le piochon est ignoré des dictionnaires courants. Un exemple parmi tant d'autres.

Tant et si bien que – à *cha peu* – partant des 201 mots de Jean Armanet (édition de 1984), des 196 du supplément (édition de 1989), on arrive allègrement à près de 800 termes !

---

1 - M<sup>r</sup> Jean Armanet, notaire, a toujours été passionné par le langage, et plus particulièrement par le vocabulaire viennois. C'est d'abord pour rendre service à des amis – tout en s'amusant – qu'il rédigea des notices sur le parler viennois à l'usage de ceux qui n'étaient pas nés entre Gère et Rhône. Devant le succès de l'entreprise et sur les instances d'André Hullo, ces notices sont devenues deux lexiques. Le parler viennois n'est pas le patois, même s'il a subi de nombreuses influences, en particulier parce que les gens du textile avaient presque tous des attaches paysannes. Et Jean Armanet s'est aussi intéressé au patois : « *J'ai commencé à apprendre le patois parce que mon père, originaire de Châtonnay, parlait patois à l'étude, avec ses clients. Quand j'étais gosse, ça me plaisait, c'était rigolo... Maintenant je n'ai plus guère l'occasion de le parler !* » regrette-t-il.

2 - *Le Petit Lexique du Gauchon ou le parler viennois* par Jean Armanet, numéro spécial du *Bulletin de la Société des Amis de Vienne* 79, 1984, 4.

3 - *Le Petit Lexique du Gauchon* par Jean Armanet, numéro spécial du *Bulletin de la Société des Amis de Vienne* 84, 1989, 2. Ce lexique est suivi d'une liste de cent mots issus du patois ("Florilège du parler viennois"), établie par Roger Dufroid. Certains de ces mots ne sont pas propres à la région viennoise.

Compte tenu du passé industriel de la ville, avec André Hullo nous avons décidé d'intégrer le langage des ouvriers du textile<sup>4</sup>.

Ce corpus rassemblé, commença alors un travail de vérification, en soumettant ces listes à des Viennois<sup>5</sup> de générations diverses pour recueillir leur avis. Une difficulté réside en effet dans la confusion toujours possible entre le français familier, voire argotique, utilisé dans de nombreuses régions et le parler typiquement viennois ou régional. À ce sujet, rappelons une évidence : les domaines des divers parlers régionaux ne sont pas étanches et des termes peuvent être communs à plusieurs régions, parfois avec des variantes orthographiques ou phonétiques. On ne s'étonnera donc pas de trouver ci-après des mots utilisés également en provençal, savoyard, lyonnais, voire en normand. Chaque fois que cela était possible, nous avons précisé les nuances qui les différenciaient. Quant aux quelques mots patois que nous avons intégrés, il s'agit surtout d'expressions toutes faites, employées parfois par tradition familiale.

Il a fallu vérifier ensuite que les termes sélectionnés ne figuraient pas (sinon au titre de "régionalismes") dans l'inévitable *Petit Larousse illustré*, l'indispensable *Petit Robert*, poursuivre ces vérifications dans les six volumes du *Grand Dictionnaire de la langue française*<sup>6</sup> ou dans le si riche *Robert Historique*<sup>7</sup> publié sous la direction d'Alain Rey. On a également confronté ces mots au très intéressant ouvrage de Jean Pellet et Jean-Baptiste Martin sur les mots de Meyrieu-les-Étangs<sup>8</sup> et à celui de Mme Blanc-Rouat, d'un moindre intérêt, sur Villeneuve-de-Marc<sup>9</sup>. Quant au récent dictionnaire dauphinois de Christian Perrin-Toinin, il vaut surtout par ses amusantes illustrations<sup>10</sup>. On ne pouvait pas faire l'économie de consulter aussi souvent que possible – c'est toujours un plaisir – le *Littre de la Grand'Côte*<sup>11</sup> de Nizier de Puitspelu<sup>12</sup> et l'on a fait la connaissance de son

4 - "Principaux termes utilisés dans l'industrie drapière viennoise" par l'équipe des anciens du textile viennois, *Bulletin de la Société des Amis de Vienne* 98, 2003, 3. Nous renvoyons le lecteur à ce document pour de plus amples renseignements sur les termes utilisés ainsi que sur les techniques employées.

5 - Je remercie pour leurs remarques ou leurs suggestions Maurice Baudrand, Danièle Bérignon, Raymonde Bonfond, Françoise Estré, Marie-Louise Estré, Raymonde Gallien, Monique Genève, Joëlle Gerin, Germaine Hullo, Jean-François Merle, Joël Poirevin, Pierre Trucher, Lucien Vargoz, de nombreux membres de la Société des Amis de Vienne, ainsi que, naturellement, Jean Armand pour sa relecture attentive et ses conseils judicieux.

6 - *Le Grand Robert de la langue française*, 2<sup>e</sup> édition en six volumes du *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* de Paul Robert, 2001.

7 - *Dictionnaire historique de la langue française* sous la direction de Alain Rey, deux volumes, Édition des Dictionnaires Le Robert, 1992.

8 - *Les richesses du français régional. Mots du Nord-Dauphiné recueillis à Meyrieu-les-Étangs* par Jean-Baptiste Martin et Jean Pellet édité par le Centre National de la Recherche Scientifique, Centre régional de Publication de Lyon, 1990.

9 - *Mots d'hier. Mots d'aujourd'hui. Régionalismes du Nord-Dauphiné recueillis à Villeneuve de Marc, Isère* par Aimée Blanc-Rouat, Éditions Mario Mella, 1992.

10 - *Petit dictionnaire des expressions dauphinoises* de Christian Perrin-Toinin, illustrations de Laurent Biorès, Éditions Arthéma, 2008.

11 - *Littre de la Grand'Côte*, paru en 1894 mais souvent réédité. Actuellement disponible aux Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire.

12 - Pseudonyme de Clair Tisseur (1827-1896), écrivain et architecte lyonnais. On lui doit notamment les églises de Brignais, Tassin, Orléans et Sainte-Blandine à Lyon. Il fut le fondateur de l'Académie du Gourguillon.



jeune frère, le *Litré du Gourguillon*<sup>13</sup> de Chaon Grattepierrre<sup>14</sup>, édité un siècle plus tard. Autre découverte, sur internet celle-là, d'un site très documenté sur le parler lyonnais<sup>15</sup>. Il restait à solliciter quelques amis, extérieurs à Vienne<sup>16</sup>, pour recueillir leur sentiment et la confirmation (éventuelle) que ces mots n'étaient pas utilisés un peu partout ailleurs<sup>17</sup>.

D'autres difficultés subsistaient : comment retranscrire une langue essentiellement orale ? Quelle(s) graphie(s) adopter ? Comment reproduire la prononciation particulière ? Malgré ses qualités, ses nuances et sa rigueur, pas question d'utiliser l'API (alphabet phonétique international) qui n'est compris que d'une petite minorité. On s'est donc résolu à une cote mal taillée, certes, mais compréhensible par tous. Certains choix ont été difficiles, parfois arbitraires, à coup sûr critiquables. Par exemple en privilégiant *banbane* au détriment de *banbanne*, *bambane*, *bambanne*... Un jeu de renvois permettra de s'y retrouver entre *cicler*, *sicler*, *cycler* : cette dernière graphie, à l'allure vélocipédique, est couramment utilisée mais nous paraît bien peu étymologique.

À propos d'étymologie, nous ne l'avons indiquée que de façon exceptionnelle, pour ne pas alourdir le texte et parce que les origines sont souvent obscures et les explications trouvées deçà delà parfois très contestables.

J'ai conservé dans la mesure du possible les savoureux exemples inventés ou cités par Jean Armanet mais j'ai pris la liberté de modifier certaines de ses définitions : en un quart de siècle, les choses évoluent, des réalités ou des habitudes disparaissent, hélas, et j'ai dû remplacer certains présents par des imparfaits. Le temps de la plate, des buyasses et des pimpinaudes a bel et bien disparu<sup>18</sup>.



---

13 - *Litré du Gourguillon* par Chaon Grattepierrre, Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire, 2003.

14 - Un nom qui fleurit le pseudonyme...

15 - <http://parlerlyon.free.fr/huml/dico.htm>

16 - Notamment Annie Bonnafé, Pierre Coulanges, Marc-Michel Lesueur et Noël Michalczak.

17 - Grâce à Roger Laxerois, nous avons eu connaissance, *in extremis*, de l'ouvrage *Le parler de Roanne et du Roannais* de Claude Michel, Saint-Julien-Molin-Molette, Jean-Pierre Huguier éditeur, 1998. Ce parler présente un certain nombre de similitudes avec le parler viennois.

18 - Naturellement – c'est le grand reproche que l'on pourra nous faire, et que nous acceptons volontiers – il manque des mots ! C'est inévitable. À vous de rajouter ceux qui sont absents et, éventuellement, de nous le faire savoir.



# A

À-PLAT – Chute. Voir aussi PLAT-CUL.

ABAT – Pluie abondante. « *Il est tombé un bel abat cette nuit !* ». On dit aussi LABAT.

ABONDE – « *Y'a abonde* » : se dit lorsqu'on repasse les plats dans un banquet.  
« *Faire de l'abonde* » : être avantageux.

ABORD (d') – Dans l'expression « *avoir d'abord fait* » : ne pas en avoir pour longtemps, avoir bientôt fini.

ABOSER – S'écrouler. « *Le père Besson, chasseur d'escargots dans les années 1920, et qui craignait la soif, s'abosait souvent dans le fossé après boire* ». Certains disent plutôt, comme les Lyonnais, « *abouser* ».

ABOUCHON – Voir BOUCHON (à).

ABOUSER – Voir ABOSER.

ABOUTONNER – Voir RABOUTONNER.

ACCUCHER, ACUCHER, ACCUCHONNER ou ACUCHONNER – Mettre en tas. Voir CUCHON.

AFFAIRES – Vêtements. On dit aussi AFFUTIAUX. « *Ranger ses affaires* » : prendre des dispositions testamentaires chez le notaire.

AFFANNEUR – Portefaix, porteur de fardeaux.

AFFUTIAUX – Voir AFFAIRES.

AGACIA – Acacia.

AGOTIAU – Écope. « *Fiston, passe-moi voir l'agotiau, que je vide le barlut !* »

AGUINCHER – Se dit pour aguicher, dans le sens de provoquer pour séduire.  
C'est ainsi qu'on aguinchait les ablettes, du côté de Barlet, en leur présentant de savoureux vesons.

AIDER (à quelqu'un) – Aider : « *Va donc aider à ton frère !* » (cette construction populaire se rencontre dans d'autres régions).

AIGRE (faire) – Faire levier : « *Y'a qu'à faire aigre, et on va la lever, cette porte !* »

ALAGNE – Noisette.

ALLÉE – Entrée d'immeuble, couloir. Cette acception, qui était autrefois circonscrite à la région lyonnaise, semble s'être répandue beaucoup plus largement.

ALLONGER – S'emploie dans l'expression « *allonger la sauce* ». La sévère Hortense, fin cordon-bleu qui cuisinait en extra à Vienne dans les années 30, professait qu'il valait mieux recommencer une sauce que de l'allonger.

AMITEUX, EUSE – Affectueux. « *Mon regretté chien, Toby, était bien amiteux.* »

AMPUISAI – Abricotier à petits fruits et à noyaux doux, qui abondait à Ampuis, avant que « *ça crève tout* ». On en faisait d'excellentes confitures. Désigne également un petit poivron doux.



AMUSER – Faire perdre son temps à quelqu'un.

APPONCE – Raccord de deux boudins de carde.

APPONDRE – Ajouter. Appondre une corde ou un fil : rallonger en y ajoutant un morceau. Au figuré, « *Je peux plus appondre* » : je n'y arrive plus.

APRÈS – En train de : « *Il est encore après faire des bêtises !* » (cette construction populaire se rencontre dans d'autres régions). Être après quelqu'un : lui être toujours sur le dos. « *Maman, le prof, il m'est toujours après !* » On dit aussi « *Crier après quelqu'un* ».

AQUE – Avec.

AQUIGER – Locution argotique passée dans le langage courant, signifiant meurtrir, rendre malade : « *Cette méchante grippe m'a bien aquigé* » ou « *Après son accident, le voilà bien aquigé.* » Autre sens : exagérer : « *Là, tu aquiges !* » Se dit notamment à propos d'un commerçant ou d'un artisan dont les tarifs sont exagérés.

ARAPER – Terme employé par les cuisinières pour dire qu'un mets, en train de cuire, est « *après* » attaché au fond de la casserole. « *Attention, maman ! Ça sent le brûlé... Les macaronis doivent araper.* »

ARMURE – Terme du textile pour désigner un dessin, sur papier quadrillé, servant de plan pour la réalisation d'un tissu.

ARPIC – Croc avec pointe, emmanché d'une longue perche, en usage chez les marinières du Rhône et les pêcheurs en barque. On dit aussi HARPIE.

ARPION – Nom donné à l'ergot du coq et, par extension, orteil : « *Avoir mal aux arpions* ».

ARRÊTE – Adjectif s'appliquant aussi bien au masculin qu'au féminin. C'est pourquoi on dit avec le même bonheur « *Mon métier à tisser est arrêté* » ou « *ma montre est arrêté* », ce qui signifie que les deux instruments ne fonctionnent plus. Dans le même ordre d'idées, il est de bonne pratique de dire qu'un enfant est « *grinche* », qu'un costume est « *use* », que la vache du voisin est toute « *gonfle* » d'avoir mangé du trèfle et qu'une pomme trop mûre est « *gâte* ».

ARRIVER – Ce verbe avait, tant à Vienne qu'à Sainte-Colombe, un sens bien particulier, celui d'arrimer. Et qu'arrivait-on, à l'époque où le Rhône était encore un fleuve ? Les noyés, lorsqu'ils descendaient au fil de l'eau. Les pêcheurs étaient bien entendu aux premières loges pour ce genre d'exercice et l'on entendait parfois dire au Quai droit : « *Tiens ! Le père Bouillat en a encore arrivé un ce matin !* »

ARTES – Mites, teignes et autres lépidoptères.

ASSURANCE (ÊTRE À L') – Être en congé maladie.

ASTAT'TE – Assieds-toi (expression provenant du patois).

AVANTAGE (à l') – Un peu plus grand que nécessaire : « *Le tailleur a fait mon costume à l'avantage* ». Voir PROFIT.

## B

- BABET – Pomme de pin. « *Les feux de bois sont plus faciles à prendre si on met des babets bien secs dans la cheminée* ». « *Sec comme un babet* » : très maigre.
- BABINE – Individu sur lequel on ne peut pas compter et que l'on tient en petite estime : « *Je demanderais bien au Guste Chapiron de venir déboucher mon levier, mais il est tellement babine !* » Voir BANBANE.
- BABOLER – Murmurer entre ses dents, marmonner. Il arrive aux enfants de baboler lorsque le maître d'école leur fait des reproches.
- BABOUINES – Lèvres, babines.
- BACHASSÉE – Contenu du bachat. Se dit par extension d'une soupe un peu claire, servie en abondance : « *Une grande bachassée de soupe* ».
- BACHAT – Auge en pierre, placée sous une pompe pour recevoir l'eau. On dit aussi BACHUT.
- BACHOLLE – Dérivé de bachat : petite rigole.
- BACHOT – Petite benne servant à porter les raisins à la cuve.
- BACHUT – Synonyme de BACHAT.
- BADAILLAT – Synonyme de banbane. Mot souvent associé à l'adjectif grand : « *Avez-vous vu passer ce grand badaillat d'Ugène ?* »
- BADE – S'emploie dans l'expression « *être à la bade* », qui veut dire être dehors, sans surveillance. C'est ainsi que les chiens errants « *sont à la bade* ».
- BADER – Se promener sans but ou rester sans rien faire (même racine que badaud).
- BAGNON – Venant du mot bain, c'est une petite cuve en bois pour le transport de la vendange ou, plus prosaïquement, dans laquelle on se lavait les pieds. Pour les Viennois, le bagnon évoque aussi un assemblage de bois comprenant une planche à laver. Cette planche était solidaire d'un emplacement permettant à la lavandière de s'agenouiller afin de pouvoir commodément savonner, battre et rincer son linge dans le Rhône.
- BALIN – Genêt utilisé pour faire des balais rustiques. Les cavaliers du 9<sup>e</sup> Spahis s'en servaient beaucoup pour nettoyer la cour du Quartier Saint-Germain et allaient en corvée au Grisard pour se procurer la matière première.
- BALLE – Corbeille en osier dans laquelle on mettait le linge à laver. Il ne restait alors qu'à charger l'ensemble sur la « *bourouette* » et se rendre à la « *plate* » dans cet équipage.
- BANBANE – Vient du verbe lyonnais banbaner, qui signifie musarder, flâner. On dit d'un homme qu'il est banbane lorsqu'il n'a guère de suite dans les idées, ni dans le travail (banbane est toutefois moins péjoratif que babine). Dans le domaine textile, la banbane était le balancier effectuant en va-et-vient la mise en plis du tissu.
- BANQUE (d'un magasin) – Comptoir.
- BANQUET – Outre le sens habituel, on disait aussi « *J'ai fait un banquet de fromage ou de saucisson* » pour signifier qu'on avait mangé un sandwich au fromage ou au saucisson.



- BARBOTON – Plat de pommes de terre coupées en dés et cuit à feu doux. Le ragoût de mouton ne se concevait pas sans un bon « *barboton* ».
- BARFOUILLER – Fouiller dans un liquide généralement malpropre. On peut aussi barfouiller si on mange comme un cochon : « *Arthur ! grondait la maman Pelosse, as-tu fini de barfouiller dans ta soupe ?* »
- BARJAQUER – Bavarder, parler, généralement à tort et à travers.
- BARLUT – Bateau de pêche. Avant que le Rhône ne soit devenu ce qu'il est, les plus fameux pêcheurs viennois amarraient leurs barluts au confluent de la Gère, au pont de la Demi-Lune.
- BAROINETTE – Voir BOUROINETTE.
- BARRE – Défaut horizontal du tissu.
- BARUTE – Voir BOUROINETTE.
- BATAILLER – Éprouver des difficultés pour faire quelque chose. Autre sens : Faire des cauchemars ou ne pas pouvoir trouver le sommeil (« *J'ai bataillé toute la nuit* »).
- BAUCHE – Les Lyonnais appelleraient ainsi une boule. À Vienne, une bouche est une pierre, un caillou. Prendre quelqu'un à coup de bouches : lui jeter des pierres pour le faire déguerpir. « *Le chien de l'Ernest Bigasse en voulait à mon casse-croûte... Je te l'ai pris à coups de bouches !* »
- BAZUT – À Lyon, signifie « *bêta* ». À Vienne on l'emploie aussi dans le sens de « *éberlué* », « *étourdi* » à la suite d'un coup ou d'un choc émotionnel : « *J'en suis resté tout bazut.* »
- BEAUSEIGNE – Expression exprimant la pitié.
- BÊCHE – On appelait ainsi un bateau aménagé en piscine. Les parois du bassin de natation étaient à claire-voie et le courant du fleuve poussait les nageurs débutants là où ils avaient pied, c'est-à-dire contre la partie aval de la bêche. La dernière bêche de Vienne, appartenant au célèbre père Vantaillat, était amarrée sur la rive gauche du Rhône, en amont de l'actuelle passerelle de Sainte-Colombe.
- BENNE – Récipient en bois, cerclé de fer, servant à transporter la vendange. On dit aussi benneau ou benot pour désigner une benne de petite taille. Lorsqu'un enfant fait des difficultés pour manger, on lui dit volontiers : « *Si je te mettais huit jours sous une benne, tu pignocherais pas tant !* » ou, de façon plus elliptique : « *Huit jours sous une benne !* »
- BENNEAU – Voir BENNE.
- BENOT – Voir BENNE.
- BERCHU – Ébréché, mais on qualifie surtout de berchu(e) une personne à qui il manque des dents, notamment sur le devant : « *Le Jean-Glaude, il est tout berchu depuis qu'il a bugné avec une auto-tamponnante à la vogue !* »
- BERTE – Récipient de fer blanc avec lequel on allait jadis « *chercher le lait* ».
- BÉSIQUER – Faire des efforts d'accommodation pour avoir une vision nette des choses... et surtout des lettres. Un myope privé de ses lunettes n'arrête pas de « *bésiquer* ».

- BÉSIQUES – Déformation de « *bésicles* » : lunettes ou lorgnons. « *Voilà-t-y pas que j'ai encore mais perdu mes bésiques.* »
- BEZET – Être ou tomber dans le bezet se dit de quelqu'un dont l'esprit est tant soit peu ramolli. Il arrive que, l'âge aidant, des personnes fort sensées tombent dans le bezet. Voir CAQUOT, DÉCLAVETÉ.
- BIATILLES – Petits morceaux qui restent : « *T'as qu'à me donner les biatilles du poulet, c'est ce qu'y a de meilleur !* »
- BICHERÉE – Mesure de superficie équivalant à 15 ares 20 centiares dans la campagne viennoise. On pouvait jadis semer dans une bicherée le contenu d'un bichet de blé.
- BICHET – Ancienne mesure pour les grains (15 et 30 litres selon les régions).
- BILLET DE PARTERRE – Rien à voir avec le théâtre construit par Schneyder (qui, à Vienne, est toujours le théâtre municipal). « *Prendre un billet de parterre* » c'est tout bêtement tomber sur le sol.
- BILLOT – Cageot contenant 10 kg de cerises.
- BIROUETTE – Voir BOUROUETTE.
- BISANGOIN (de) – De travers, pas d'aplomb : « *Ce mur est tout de bisangoin* », « *Mon costume est tout de bisangoin* ».
- BISCAMBILLE – Personne qui « *marche de cambre* », autrement dit, qui boite.
- BISE – Comme ailleurs, la bise est un vent froid venant du nord. On parle de la « *bise bourrue* » lorsque ce vent du nord est accompagné de nuages. On parle aussi de « *mistral noir* » lorsqu'il apporte nuages et pluie. Par opposition, le vent du sud, ou vent du midi, est nommé « *vent blanc* » s'il n'apporte pas de nuages. La locution « *À tenant la bise* » signifie beaucoup et sans discontinuer : « *La mère Beluchet qui avait la main leste trivastait son petit Ugène à tenant la bise.* »
- BLAGUER – Discuter sans voir le temps passer.
- BLANC (Vent) – Voir BISE.
- BLANCHE – Eau-de-vie de marc, qui composait le principal digestif dans les campagnes viennoises il y a quelques décennies.
- BOBE – Faire la bobbe : faire la moue, faire une grimace avec la bouche. Autrefois, la rue Vaucanson, entre la rue Joseph-Brenier et la place Saint-Paul, portait le nom de rue de la Bobe en raison de la présence, au-dessus de la porte d'une maison, de l'effigie en pierre d'un personnage faisant la moue.
- BOBINEUSE – Ouvrière chargée de remplir les grosses bobines utilisées pour faire les fils de chaîne.
- BOCON – Poison et par extension, maladie : « *Le petit a mais pris le bocon à la vogue de l'Isle, il arrête pas de tousser* ». Le mot, qu'on trouve aussi sous la forme BOUCON signifie également mauvaise odeur, d'où ses dérivés EMBOCONNER et EMBOUCONNER (empuantir) : « *Mais qu'est-ce que tu viens nous embouconner !* ». Les tanneries de Pont-Évêque étaient connues pour embouconner tout le quartier, et même au-delà. Il existe à Vienne un chemin du Boucon, reliant l'hôpital à la vallée de Leveau, sans que l'on connaisse précisément l'origine de cette appellation.



BOGASSER – Boire avec excès.

BON(NE) AMI(E) – Amoureux (se), amant ou maîtresse.

BORDILLE – Ordure. Qualificatif injurieux pour désigner un individu sans foi ni loi. Bien qu'il s'applique aux hommes, ce terme s'emploie toujours au féminin. « *Madame Claposse, qui avait bon cœur, avait prêté cent francs au Tatave Bouigat le jour de la vogue de l'Isle. N'obtenant par la suite aucun remboursement, elle se plaignit à son mari. Tu reverras jamais tes picaillons, lui répondit le père Claposse, t'as prêté d'argent à une bordille.* »

BORGNON (à) – Dans le noir, à l'aveuglette. Pendant les coupures d'électricité, le temps qu'on trouve une bougie, on se dirige « à borgnon ».

BOSON – Bouse de vache. Aucun rapport, naturellement, avec Boson, roi de Bourgogne de 879 à 887 et dont une rue de la ville perpétue la mémoire. Voir CACABOSON.

BOUÂME – Bohème, bohémien. « *Faire bouâme* » : ressembler à un bohémien, être mal vêtu, mal « gôné ». On dit aussi d'un faux-jeton qu'il « *est bouâme* » ou « *bouane* ». Les Lyonnais écrivent « *boime* ».

BOUANE – Hypocrite.

BOUCHON (à) ou ABOUCHON – Position de l'individu couché à terre, la bouche contre le sol. Un enfant peut aussi être couché à bouchon dans son berceau. On dit également qu'un verre est à bouchon quand il est posé à l'envers.

BOUCON – Voir BOCON.

BOUDIFE ou BOUDIFFLE – Jouet appelé toupie, autrement nommé « *ronflante* ». Par extension, on dit d'une personne sujette à l'enflure qu'elle est « *boudife* ».

BOUDIN DE CARDE – Voile divisé, massé et roulé à la sortie de la carde fileuse.

BOUGNETTES – Bribes d'un repas formant des taches graisseuses sur les vêtements du mangeur. C'est ainsi qu'à l'examen du plastron un observateur attentif peut déterminer avec une certaine précision la composition du menu (se dit aussi dans le Midi).

BOUILLON BRANLANT – Potage clair et peu nourrissant.

BOUMIAN – Bohémien, gitan. Voir BOUÂME. On disait aussi, par déformation « *goumian* ».

BOURGERON – Vêtement noir de travail (veste et pantalon) des ouvriers du textile.

BOUROUETTE – Prononciation locale du mot brouette. On dit aussi BIROUETTE, BAROUETTE ou BARUTE.

BOURRON – Aggloméré de déchets de fibres ; bourre de paille que le joueur place dans la poche de son pantalon pour y appuyer la lance.

BOUTASSE – Petite mare.

BOUTIQUE – Braguette. Voir RABOUTONNER.

BOYAU (pièce en) – Couture de deux lisières entre elles pour former un boyau, évitant les cassures au foulage.



BOYE – Génisse.

BOYON – Veau.

BRAISE – S'emploie dans l'expression « *lever la braise* », peu connue à Vienne mais fort utilisée à Givors et à Chasse pour qualifier un manque de respect envers un ancien : « *Voyez-vous, confiait Monsieur Badinet, j'ai croisé hier le fils Grabouillot, eh ben, j'ai été obligé de descendre du trottoir, cette bordille m'a levé la braise !* »

BRANDIGOLANT – Qui brandigole.

BRANDIGOLER – Vaciller, branler. Il arrive souvent que les vieilles portes dont les gonds sont usés « *se mettent à brandigoler* ». On utilise aussi ce verbe à propos de personnes à l'équilibre précaire ou de vieilles dents qui se déchaussent...

BRANDOUILLE – Cuisinier ou cuisinière dont on tient le talent en petite estime : « *Ce cuisinier brandouille a encore mais fait brûler le rôti.* »

BRANLANT – Voir BOUILLON, CHÂTEAU.

BRANQUE – Un peu timbré, synonyme de braque. À rapprocher de son dérivé « *branquignol* ».

BRANSICOLER – Synonyme ou plutôt déformation du verbe « *brandigoler* ».

BRAS (fête à) – « *Demain c'est fête à bras* » veut dire qu'il faut songer au travail qui vous attend demain et ne pas se coucher trop tard : « *Ah ! Madame Pieput, je resterais bien encore un moment chez vous, mais il se fait tard et demain c'est fête à bras !* »

BRÊLE – Individu borné. « *C'est une vraie brêle !* »

BRELOT – « *Être brelot* » se dit d'un individu un peu demeuré : « *Le Glaudius Petarchet, qui était tombé sur la tête quand il était petit, en était resté tout brelot.* »

BRINGUE – Ancêtre du renvideur.

BRIQUET (faire) – En terme de joute, c'est appuyer un genou sur le tabagnon, ce qui est formellement interdit par le règlement.

BRISON – Soupçon, très petite quantité.

BROGER – Agiter de sombres pensées : « *La Toinon, depuis que son chat s'est ensauvé, elle fait que broger.* »

BRÛLE – Acidité d'estomac.

BUCLER – Brûler avec une flamme le duvet d'une volaille que l'on vient de plumer.

BUGNE – Pâtisserie frite dans l'huile, que l'on nomme dans d'autres régions *merveilles* ou *oublies*.

BUGNER – Heurter.

BURLE – Vent violent et froid qui souffle du nord sur les plateaux ardéchois.

BUT – Cochonnet des boulistes, mais aussi la tête (se prononce bû) dans des expressions comme « *prendre un coup de soleil sur le but* », « *tomber sur le but* », etc. En revanche, avec l'expression « *rouler plein but* », on retrouve une connotation bouliste.

BUYANDIÈRE – Lavandière.

BUYASSE – Nom péjoratif donné aux lavandières ou « *buyandières* ».

BUYE – Lessive.



# C

C – Souvent prononcé G : *l'agacia, ma gadette, le Glaudius, le Jean-Glaude...*

CABORNE – Dans le parler lyonnais, la caborne est une petite cabane de jardin.  
À Vienne, c'est une cavité de la rive d'un cours d'eau sous laquelle se tient le poisson, particulièrement la truite. On dit d'une truite, ainsi cachée, qu'elle est « *cabornée* ».

CABOI' – Outre le chien, ce mot désigne à Vienne le poisson appelé chevesne (cypriniforme). On dit aussi « *chavasson* ».

CABOTTE – Petite cabane en pierres sèches.

CACABLETTE – Jeu d'enfant consistant à faire une série de culbutes, de préférence dans un pré en pente, pour plus de commodité.

CACABOSON ou CACABOUSON (être à) – Être accroupi. L'origine est évidente quand on sait que le mot « *boson* » signifie bouse.

CACHE-GUENILLE ou CACHE-MISÈRE – Manteau ou vêtement ample que l'on met sur un autre vêtement ; parfois robe de chambre ou peignoir.

CADETTE – Parapet en pierres de taille. L'ancienne cadette du quai Jean-Jaurès, déplacée, sert de clôture au jardin archéologique du square Vassy, devant le théâtre municipal.

CAFI – Adjectif qui signifie plein, bourré. Le Rhône d'autrefois était cafi de goujons et la Gère cafi de truites.

CAFIOTE – Cerise trop mûre tombée à terre.

CAFOIRÉ – Écrasé.

CAFOURNER (se) – Se pelotonner au coin du feu. Dans d'autres régions, on dit « *s'encafourner* ».

CAILLON, CAILLONNE – Voir CAYON, CAYONNE.

CALANDRAGE – Repassage du tissu avant pliage.

CALÔME – Jeu d'enfants consistant à faire des glissades sur la glace.

CAMBRE (de) – Boiter ou marcher de travers. « *Ah ! s'exclamait la bonne Madame Caillette en parlant de son futur gendre, ça ferait un bien bel homme s'il ne marchait pas tout de cambre !* »

CAMOUFLE – Lampe, notamment une lampe de chevet : « *Gégène ! Éteins-moi cette camoufle, que j'ai envie de dormir !* »

CANCORNE – Vieille femme, radoteuse et de mauvaise langue.

CANCORNER – Médire.

CANELLE – À Givors, on désigne sous ce vocable une canne à pêche, les canelles étant les roscaux.

CANER – Outre le sens de reculer, « *se dégonfler* », ce verbe s'emploie surtout à Vienne dans le sens de mourir : « *La Justine Barnivet elle a attrapé une fluxion de poitrine l'hiver dernier et elle a bien failli en caner.* »

CANILLES – Jambes.

CANON – Mesure de vin correspondant à un huitième de litre (se rencontre dans d'autres régions). D'où l'expression « *boire un canon* ». Notons que le canon est un verre de vin rouge exclusivement (peut-être par la connotation du sang, liée à l'idée de canon).

CAPIÉ – Agglutiné, aggloméré.

CAPITER – Réfléchir en vue d'une décision.

CAQUOT – Adjectif signifiant creux : « *Les raves et les radis sont souvent caquots* ».

On qualifie aussi de ce terme une personne dont l'intellect est déficient : « *Le père Borniquet, qui commençait à tomber dans le bezet l'année dernière, est maintenant complètement caquot.* » Voir BEZET, DÉCLAVETÉ.

CARBILLE – Charbon : « *Aller au carbille.* »

CARCASSER – Tousser de façon chronique : « *Le vieux père Bigornu qui avait passé trente ans de sa vie à rapetasser les grolles dans une échoppe humide de la rue Cuvrière, n'arrêtait pas de carcasser en toutes saisons.* »

CARDE – Instrument ou machine pour démêler la laine (à l'origine, on utilisait des chardons, d'où le nom).

CARIBARI – Canette de fil de trame se logeant dans la navette. Une jeune ouvrière du textile jouait, un dimanche tantôt, dans un théâtre d'amateurs, probablement celui des Établissements Réunis (Pascal-Valluit). À un certain moment de la pièce, elle déclama avec emphase : « *Ce soir, messieurs, je serai reine !* » et l'on entendit une voix dans la salle : « *Oui, et demain tu seras aux caribaris !* »

CARIBOTEUSE – Ouvrière travaillant aux caribaris. Elle était chargée de remplir les petites bobines enfilées sur la broche de la navette pour faire la trame. On dit aussi ESPOULEUSE.

CARRELET – Grosse aiguille courbée pour faire les coutures chef-queue.

CASSIN – Récipient pour mesurer les produits de foulage.

CASSON – Planche de jardinage.

CATI – Chevelure emmêlée.

CATOLLE – Ce terme péjoratif désigne une femme, avec des acceptions assez diverses : une personne médisante, une bigote, voire une femme de mauvaise vie. « *Une vieille catolle toute peinturlurée* ». Voir TACOLLE.

CATON – Grumeau qui se forme dans une soupe à base de farine. La soupe de farine jaune ou soupe de gaudes est souvent pleine de catons si elle n'a pas été suffisamment touillée : « *M'man ! La soupe elle est pleine de catons !* » Les cheveux emmêlés font également des catons.

CATONNER – Faire des grumeaux.

CAUSANT – Une personne « *causante* » n'est pas forcément bavarde. C'est le plus souvent quelqu'un de sociable, au commerce agréable et dont les propos ne sont pas dénués d'intérêt.

CAVET – On appelait ainsi autrefois les canuts de Lyon. À Vienne, c'est un apprenti et le mot peut qualifier un quidam très peu dégourdi : « *Vois-tu moi ce cavet !* »



CAVILLE – Ligne de fond, garnie de plusieurs hameçons et eschée de gros vers de terre que l'on posait la nuit dans le Rhône pour capturer des anguilles.

CAYE – Truie, voire femme malpropre. On trouve aussi la forme CAYONNE.

CAYON – Cochon. La Saint-Cayon (ou Saint-Cochon) était le plantureux repas que l'on faisait quand on tuait le cochon. Il était naturellement à base de cochonnailles. « *Ben, mon cayon !* » : expression marquant l'étonnement ou l'admiration.

CEMITIÈRE – Cimetière. On dit rarement « *Quand je serai au cemitière* » mais « *Quand je serai à Saint-André-le-Haut* » (prononcez : « *Lô* »), ce qui revient au même. On dit également « *à Pipet* ». Voir aussi NOYO.

CEMPOTE – Fût de vin.

CHA – Se trouve dans l'expresssion « *à cha peu* » : peu à peu, petit à petit. « *Économiser à cha peu* », « *À cha peu, on finira bien par y arriver !* » À Lyon, selon Nizier de Puitspelu, on dit également « *à cha un* » (un à un), « *à cha deux* » (deux à deux), etc.

CHABROT – Voir CHAMPOREAU.

CHAMP – « *Aller en champ (les vaches, les chèvres...)* » : mener paître.

CHAMPOREAU – « *Faire champoreau* », c'est ajouter du vin rouge à un bouillon de poireau ou, plus généralement, à la soupe. L'usage en était fort répandu dans la campagne viennoise, et même en ville. On dit aussi CHABROT.

CHANDILLON – Tige de chanvre débarrassée de la filasse et utilisée pour allumer le feu.

CHANE – Les chancs sont les fleurs du vin. Par extension, on dit dans la région viennoise « *boire une chane* » pour boire un verre de vin.

CHANÉE – Chéneau de toiture.

CHAPLER – Battre la faux.

CHARASSON – Voir ÉCHARASSON.

CHARLAN'T'ER – Raconter des boniments.

CHARPILLER ou ÉCHARPILLER – Mettre en lambeaux.

CHARRETTE – Personne avec qui l'on discute et qui vous fait perdre votre temps. Sert souvent de prétexte : « *C'est pas ma faute si je suis en retard, sur le cours, j'ai rencontré que des charrettes !* »

CHASÈRE – Garde-manger.

CHÂSSIS – Fenêtre.

CHÂTEAU-BRANLANT – Se dit d'un enfant ou d'une personne âgée à l'équilibre précaire (expression que l'on retrouve dans d'autres régions).

CHAUMÉE ou CHOMÉE – Sieste : « *Allons faire la chaumée au fenil.* »

CHAUSSINETTE – Petite chaussette.

CHAVASSE – Autrefois, ce mot désignait les tiges et les feuilles d'une plante, puis, par comparaison, les cheveux.

CHAVASSER (se) – S'empoigner par la chevelure.

CHAVASSON – Voir CABOT.

CHEF-QUEUE – Couture des deux extrémités d'une pièce pour former une boucle sans fin.



- CHENILLE – Se dit d'un enfant espiègle et taquin : « *Ah ! Ce gosse, c'qu'y peut être chenille !* ». Autre sens, en parlant d'un adulte : rusé, retors.
- CHIRON – Petit insecte xylophage (ciron).
- CHIRONNÉ – En parlant d'un bois ou d'un meuble, troué par les chiron.
- CHOISIR (la salade) – La trier, enlever les feuilles fanées.
- CHOMÉE – Voir CHAUMÉE.
- CHOUGNER – Pleurer, geindre sans raison valable. On trouve aussi la forme CHOUINER.
- CHOUINER – Voir CHOUGNER.
- CICLER, CYCLER, SICLER – Pousser des cris perçants, notamment quand les enfants font des caprices : « *La fille de la mère Picavet, qui habitait en Cuvrière, cyclait tellement qu'on l'entendait de la Bâtie.* »
- CIGOGNER – Remuer. Voir FRINGUER.
- CIGROLLER – Secouer. Autre orthographe : SIGROLLER. « *Le père Mantuchet ne pouvait pas ouvrir la porte de sa cuisine sans la cigroller un moment, tant elle était gauchie par l'humidité.* »
- CINQ SOUS (faire) – De la part d'un enfant, tendre la main pour dire bonjour à un adulte : « *Allez, mon cadet, va faire cinq sous au Monsieur !* » L'origine de cette expression est obscure.
- CLINQUETTES – Côtes de bœuf pour le pot-au-feu. Par extension : côtes humaines bien apparentes. « *Le petit vient de rentrer du régiment, ça lui a pas bien profité, on lui voit les clinquettes.* »
- COCHON – Gros bourron sur un fil mal cardé, qui provoque des irrégularités en arrivant au renvideur et le fait casser.
- CŒUR (donner au) – Provoquer la nausée : « *Rien qu'à voir ce fromage fort, ça me donne au cœur !* »
- COFFE – Plein, rassasié. Voir COUFLE.
- COFFIN – Étui pour mettre la pierre à aiguiser, ou meule.
- COGNON – Coup, hématome. L'expression « *prendre un cognon* » veut dire prendre un coup et, par extension, cognon est devenu synonyme de bleu, d'hématome : « *Je suis rentré à borgnon dans ma table de nuit et ça m'a fait un cognon.* »
- COLÈRE (adjectif) – Irrité : « *Il est souvent colère.* »
- ÇOLTIN – Veste noire en lustrine, avec col officier, en usage autrefois chez les ouvriers du textile.
- COMMENT QUE – Comment, comme : « *Comment que t'es guenillé aujourd'hui !* »
- CONNAÎTRE – On dit « *C'est de connaître* » ou « *C'est pas de connaître* » selon qu'une chose est visible, évidente, ou l'inverse. La femme d'un sacristain de Saint-Martin avait coutume de dire : « *M'sieur le Curé, ça servirait à quoi de nettoyer l'église, demain, ça sera pas de connaître !* »



CONSERVER (se) – On dit gentiment « *Conservez-vous* » pour souhaiter à la personne que l'on va quitter de demeurer en bonne santé. Pétronille Duplumeau, qui avait servi dans sa jeunesse à Paris, en l'hôtel particulier d'une baronne, avait gardé de bonnes manières et concluait toutes ses conversations par un immuable « *Au revoir, conservez-vous* ». Elle dut cesser d'employer cette locution lorsqu'elle entra au service de Monsieur l'ateminé, ci-devant conservateur des hypothèques à Vienne, qui y voyait malice. On peut dire aussi, dans le même souci d'altruisme, « *Ménagez-vous* ».

CONSULTE – Ordonnance médicale. « *Ugène, va donc porter ma consulte chez le phromacien !* »

CONTRE-COUP – Contremaître d'un atelier de filature ou de drapierie.

COPSAGE – Confection des canettes.

COQUELLE – Marmite en fonte.

CORGNOLE, CORGNOLON – Gosier. « *Avoir la corgnole en pente* » : avoir toujours soif.

CORNET – Le cornet est un tuyau. C'est ainsi que l'on allait chez le quincailler acheter des cornets de poêle. Par extension : tube digestif : « *S'en mettre plein le cornet* ».

CORNIFLER – Signifie en savoyard « *fouiner* » ou « *farfouiller* ». À Vienne, cela signifie que l'on perd son temps en faisant des choses vaines, ou en ne faisant rien.

CORROMPTS – Déchets de matière textile en cours de fabrication.

COUANE – Homme timide sans énergie.

COUFLE – Quand on a bien mangé et bien bu, on est coufle, c'est-à-dire plein.

COUP (tout par un) – Soudain. Indique également la probabilité ou la simple possibilité : « *Tout par un coup, il va se casser la figure.* »

COURATE (avoir la) – Ne pas tenir en place. Spécialement, rechercher les aventures amoureuses. On dit aussi COURATERIE : « *Il a la couraterie dans le ventre.* »

COURATER – Variante de courir, au sens de rechercher les aventures sexuelles passagères.

COURATIER, COURATIÈRE – Personne peu sérieuse en quête d'aventures galantes, bref une espèce de « *dérange-ménage* ».

COURGE – Voir TOURNER.

COURONNER – Voir ÉCAROUFFLER.

COURS – À Vienne, « le » cours, c'est le cours Romestang, subsidiairement le cours Brillier. À une époque où les distractions étaient rares, de nombreux Viennois avaient coutume de « *faire le cours* », soit par besoin d'exercice, soit pour y rencontrer des amis, soit encore pour s'y montrer. Cette dernière catégorie se contentait d'arpenter le cours Romestang considéré, à tort ou à raison, comme plus chic.

COUVE – Poule couveuse. Exemple : « *Jaloux comme une couve* ».



CRAINdre – S'il arrive que l'un de vos amis vous offre à boire dans un verre lui ayant déjà servi et s'en excuse auprès de vous, il est bien séant de lui dire : « *Oh ! Je ne te crains pas* ». Une autre expression, « *craindre la soif* », s'applique aux gens qui ont coutume de mettre en pratique cette maxime de la plaisante sagesse lyonnaise : « *Courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra ; buvez toujours avant la soif, jamais ne vous adviendra.* »

CRAMIOT – Crachat épais.

CRAMIOTER – Cracher.

CRAPAUD – Défaut de tissu provoqué par la casse de plusieurs fils de chaîne.

CRAPPE – Voir GRAPPE.

CRASSE DE BEURRE – On la trouve, noire et amère, au-dessus de la baratte.

CRESCENDELLE – Cartilage existant dans certaines viandes, comme la tête de veau ou de porc.

CUCHON – Tas de choses. On était souvent « *en cuchon* » dans les autobus municipaux qui venaient de l'Isle, d'Estressin ou de Pont-Évêque les jours de marché.

CUEILLÈRE – Cuillère. Cette déformation très courante à Vienne rattache, inconsciemment sans doute, le mot cuillère à l'idée de cueillir, alors que les deux mots n'ont aucun rapport étymologique (*cochlearium* pour cuillère et *colligere* pour cueillir).

CUISINE DES COULEURS – Local de préparation et mélange des colorants pour la teinture des matières premières.

CUIT (pas bien) – Simplet.

CUL ROND – Dans le textile, sac d'emballage des matières premières.

CUL-DE-PIAU – Marinier (sans doute parce que leurs fonds de culotte étaient doublés de cuir).

CULOT – Dernier né de la famille et, plus généralement, jeune enfant. Voir MÂTRU.

CYCLER – Voir CICLER.

## D

DACHE (à) – Équivalent de « *à la Saint-Jamais* ». Si vous prêtez de l'argent à un mauvais payeur, il y a de fortes chances qu'il vous le rende « *à dache* ». S'emploie aussi dans un sens locatif : « *Il habite à dache, ou à Dache* », c'est-à-dire très loin. Voir aussi PIOGRE (à).

DAGUE (tomber en) – Se trouver dans un état de totale déliquescence.

DAMIOCHE – (Péjoratif) Femme qui veut paraître d'une condition sociale plus élevée que la sienne : « *Elle s'en croit, elle veut faire sa damioche.* »

DAVANTI – Voir DEVANTI.

DÉBAROULER – Descendre très rapidement, souvent de façon involontaire : « *Débarouler les escaliers* ».



DÉBARRAGE – Défaut de nuance corrigé par des crayons colorants.

DÉBARREUSE – Ouvrière de draperie, qui avait pour mission de corriger les défauts sur le tissu, aux endroits défectueux, avec des crayons colorants. Ce métier était très fatigant et exigeait une bonne forme physique, car on travaillait toujours en élevant les bras.

DÉBOURREUR – Ouvrier chargé de nettoyer et d'entretenir les cardes.

DÉBRAYER – Voir ENRAYER.

DÉCANILLER – Dérivé de canilles (jambes) : se sauver à toutes jambes.

DÉCATI, ---IE – En état de délabrement physique (se retrouve dans d'autres régions) : « *Il y a bien longtemps que je n'ai pas rencontré Monsieur Tartinet. – Vous le reconnaîtriez pas, il est tout décati !* »

DÉCIZE – Descente d'un fleuve ou d'une rivière, en bateau, au fil de l'eau. Les mariniers du Rhône, dont les barques étaient halées, à la « remonte » par de solides chevaux, effectuaient la descente de Lyon à la mer en faisant la « *décize* », hommes et bêtes embarqués ensemble.

DÉCLAVETÉ – Dans un état de déficience mentale.

DÉFAIRE (se) – L'expression « *Défaites-vous* » signifie : « *Ôtez votre manteau, mettez-vous à l'aise* ». On dit aussi dans ce sens « *Déshabillez-vous* ».

DÉGRENER – Une pompe « *dégrenée* » est une pompe qui n'est plus « *engrenée* ». Il arrivait parfois, au temps où le tout-à-l'égout était inconnu, que la pompe des vidangeurs vienne à « *dégrenier* ». On imagine alors les propos échangés par les « *pompistes* » chargés de « *rengrener* ». Le verbe « *dégrenier* » signifie aussi « *écosser les petits pois* », qui après cette opération sont « *dégrenés* ».

DÉGUILLER – Tirer au sort.

DÉHORS – Prononciation viennoise de « *dehors* ».

DÉMENET, DÉMENETTE – Qui est leste, vif, dégourdi.

DENDLION – Déformation de « *dent-de-lion* » (autre nom du pissenlit).

DÉPARLER – Parler à tort et à travers ou proférer des incohérences.

DÉSHABILLER (se) – Voir DÉFAIRE (se).

DESSAMPILLER – Mettre en « *sampille* » (voir ce mot), c'est-à-dire abîmer, mettre en lambeaux ou en pièces : « *Je descendais de Pipet, expliquait le père Bardouillat, quand voilà-t-y pas que mon grollon de gauche s'est dessampillé du dessous et que me v'là tombé à plat cul !* »

DÉTRANCANER – Détraquer. Ce mot a pour origine la machine appelée tranca noir. Dans le parler local, le participe passé s'applique à une machine ou installation détraquée et, au figuré, à une personne détraquée du cerveau.

DEVANTI – Tablier (à Vienne, on prononce « *tabier* »). On disait aussi DAVANTI.

DIABLE – « *Faire le diable à quatre* » : en parlant d'enfants, se livrer à des jeux bruyants, s'exciter (se dit également dans d'autres régions).

DIT (le) – « *Ne pas vouloir que ce soit le dit* » : refuser d'admettre une situation.



DONDON – Grosse fille. Naturellement, comme à Vienne on ne craint pas les redondances, on dit toujours « *une grosse dondon* ».

DONNER D'AIR – Ressembler : « *Le Toine, y donne d'air à son oncle d'Estressin* ».

DOSSAGE – Pliage du tissu dans le sens de la largeur.

DRU – Outre les sens habituels, se dit en parlant d'une personne, notamment d'un enfant ou d'un vieillard : plein de vie, de vigueur. « *Il est bien dru pour son âge !* »

DUBELOIRE – Cafetière en grès, avec passoire, inventée jadis par un certain abbé du Belloy.

## E

ÉBRAVAGÉ – Qui a l'air d'avoir perdu la tête à la suite d'une grande émotion : « *La Tonine Fouilleret, le jour que son chien l'a mordue, en était tout ébravagée.* »

ÉCAROUFFLER – Se faire une blessure légère : « *Il s'est écaroufflé le genou en tombant* ». On peut dire aussi « *Il s'est couronné le genou* », la croûte apparaissant après la blessure ayant la forme d'une couronne.

ÉCHANTILLONNEUR – Employé textile qui recherchait et exécutait un nouveau tissu sur un métier Jacquard, afin de permettre au fabricant de présenter sa collection aux clients.

ÉCHARASSON – Échelle de perroquet (à un seul montant) utilisée pour la cueillette des cerises. À Lyon, on dit plutôt « *charasson* ».

ÉCHARPILLER – Voir CHARPILLER.

ÉCHIFFRE – Écharde.

ÉCUVILLES – Ordures. À noter qu'on dit également « *équevilles* », comme à Lyon.

ÉCUVILLEUR – Éboueur.

ÉLECTRO – Autrefois, autobus urbain : « *Prendre l'électro pour aller à Estressin.* »

EMBIERNE – Embarras, ennui.

EMBOCONNER, EMBOUCONNER – Voir BOCON.

EMBOQUER – Gaver. On emboque les dindes ou les oies en leur faisant avaler de force de la nourriture. Les hommes parfois s'emboquent tout seuls, sans qu'on les force, au point d'en être « *coufles* ».

EMBOTTER (s') – S'enfoncer dans la boue.

EMBRINGUER – Embarrasser. S'embringer : se fourrer dans une situation délicate. « *Dans quoi tu t'es embringué !* »

EMBRONCHER – Gêner.

EMBUGNER – Heurter violemment, en provoquant des dégâts. Voir BUGNER.

EMPI – Dans le langage des marinières, désignait la rive gauche du Rhône (Empire germanique). Voir RIAUME.

ENCAGNARDER (s') – Rester chez soi sans vouloir voir personne. « *Le papa Pitavet, depuis que la sienne a défunté, s'est tout encagnardé.* »

ENCROIX – Croisement des fils de chaîne.

ENDROIT – Au féminin : « *Je connais une endroit...* ». « *À point d'endroit* » : nulle part.



ENFLE – Enflé, gonflé.

ENFUTAILLER – Au figuré, engrosser : « *Cette espèce de grande gourde s'est fait enfutailer par le fils du voisin sans même s'en rendre compte !* »

ENGONCEUX – Personne orgueilleuse qui ne se prend pas, comme on dit, pour la moitié d'un cachet d'aspirine.

ENGRAIN – Amorce pour la pêche au coup. « *Il était difficile de capturer des tunards si l'on n'avait pas d'engrain à leur offrir.* »

ENGRENÉ – Voir DÉGRENÉ.

ENRAYER – En langage du textile, signifie faire démarrer un métier à tisser. Pour l'arrêter, il faut le « *débrayer* ».

ENROQUÉ – Enroué. « *Le père Pigrolle avait crié si tellement fort après son chien qu'il était tout enroqué.* »

ENSAUVER (s') – Se sauver, s'enfuir.

ENSIMAGE – Apport de matière grasse pour faciliter le glissement des fibres au cardage.

ENSOUPLE – Cylindre de bois ou de fer, à l'arrière d'un métier à tisser.

ENSUQUÉ – Mal réveillé.

ENTRAFICHER – Empêtrer. De nombreuses personnes, à force de se retourner pendant leur sommeil, finissent par s'entraficHER les pieds dans leurs draps de lit.

ENVERJURE – Cordon composé de plusieurs brins de fils servant de corde.

ÉPAILLETEUR – Terme de joute lyonnaise et givordine désignant les rameurs qui manient une pagaie simple, assez courte, nommée ÉPAILLETTE.

ÉPAILLETTE – Voir ÉPAILLETEUR.

ÉPINCETEUSE – Ouvrière chargée d'enlever avec une pince très pointue les morceaux de paille et d'herbe de la laine, qui n'ont pu tomber au cardage.

ÉPOUTILLAGE – Teinture superficielle pour unifier l'aspect d'un tissu.

ÉQUERRE (d') – D'aplomb, de bon sens (en parlant d'une personne).

ÉQUEVILLES – Voir ÉCUVILLES.

ÉQUEVILLEUR – Voir ÉCUVILLEUR.

ESCALIERS (grands) – Les « *grands escaliers* » sont ceux par lesquels on accède au Palais de Justice. Pour menacer quelqu'un d'un procès, on lui disait : « *Je vous ferai monter les grands escaliers !* »

ESCOFINE – Égoïne, petite scie.

ESPOULAGE – Préparation des trames.

ESPOULEUSE – Voir CARIBOTEUSE.

ÉTELLE – Bûche fendue avec laquelle on fait des piquets pour la vigne.

ÉTAMPER – Étayer. On dit aussi, en terme de joute, « *s'étamper* » lorsqu'on prend la position de combat en s'écartelant sur le tabagnon.

ÉTROUBLE – Éteule, chaume qui reste après la moisson.

EXPRÈS (à l') – Volontairement. « *Je l'ai pas fait à l'exprès !* » Comme à Lyon, on dit aussi « *à l'esqueprès* ».



# F

- FAÇON – Avoir « *une grande mauvaise façon* » signifie se tenir mal. On disait jadis des femmes qui fumaient dans la rue qu'elles avaient « *une grande mauvaise façon* ». « *Ne pas avoir façon* » des enfants : ne pas savoir se faire obéir.
- FAIRE PETIT – Dépenser peu.
- FAIRE RIEN QUE DE – Ne pas arrêter : « *Il fait rien que de m'embêter !* »
- FATIGUÉ – Malade. « *J'ai été voir Ernest à l'hôpital et je l'ai trouvé bien fatigué.* »
- FATIGUER – Comme dans d'autres régions, on « *fatigue* » la salade pour bien répartir l'assaisonnement.
- FAYARD – Nom donné au hêtre.
- FEIGNASSE – Fainéant(e). Ce mot (toujours féminin) n'est peut-être pas spécifiquement viennois mais, en littérature, il est attesté pour la première fois dans un texte de Louis-Ferdinand Céline... dont le trisaïeul a vécu à Vienne.
- FENÊTRON – Lucarne.
- FERMÉ – « *Être fermé dehors* » : ne pas pouvoir entrer chez soi.
- FÊTE À BRAS – Voir BRAS (fête à).
- FEUILLERET – Petit vent tiède qui annonce l'éclosion des bourgeons, au printemps.
- FICELLE (faire) – Se dépêcher.
- FILOCHE ou FILOCHON – Filet à provisions.
- FIÔLER (se) – S'enivrer.
- FION – Remarque acide et blessante : « *lancer des fions* ».
- FLIQUE (faire) – Ennuyer, agacer, importuner, surtout dans l'expression « *Ça me fait flique !* »
- FORT (fromage) – Voir PETAFINE.
- FOUILLERET – Vent tourbillonnant, redoutable quand on traverse la passerelle de Sainte-Colombe.
- FOURNIQUER – Fourrager, chercher quelque chose en mettant du désordre.
- FOURNIR – Les expressions « *Je t'en fournirai...* » ou « *Je vais t'en fournir* » expriment un désaccord sur les intentions de son interlocuteur : « *Tu veux encore courater à la vogue de Saint-Maurice ! Je t'en fournirai, moi !* »
- FRÉCHAT – Odeur désagréable, sans toutefois être nauséabonde.
- FRÉQUENTER – Avoir des relations amoureuses.
- FRICOT – Nourriture autre que le pain : « *Si tu manges tout ton fricot d'abord, tu mangeras ton pain sec après !* »
- FRINGUER – Remuer la braise d'un four avec un pique-feu, fourgonner. Voir CIGOGNER.
- FROUILLE – Fraude, tricherie, triche, notamment dans l'expression « *C'est de la frouille !* »
- FROUILLER – Tricher au jeu.
- FROUILLON – Tricheur.



FUMELLE – Femelle d'un mammifère et, par extension, femme de mauvaise vie, ou dont on a à se plaindre. « *Une saprée fumelle* » peut se dire d'une femme à la sensualité exacerbée.

FUSEAU – Bobine du fil pour filage à la main.

FUSÉE – Bobine du fil sans support sur le renvideur.

## G

GABOT – Petite mare boueuse.

GABOILLER – Remuer de l'eau, généralement sale. Les enfants se plaisent à gabouiller avec les pieds dans les flaques d'eau. « *Se gabouiller* » : s'enivrer. On dit aussi « *prendre une gabouillée* » pour « *prendre une cuite* ».

GADIN – Caillou. « *Prendre un gadin* » : tomber sur une surface dure.

GAFFER – Tremper ses pieds dans l'eau.

GAIL – Cheval.

GALAPIAT – Garçon déluré ou farceur.

GALAVAR – Individu de haute taille. On doit naturellement dire « *un grand galavar* » (voir NAIN).

GANDOUSE ou GANDOUZE – Contenu d'une fosse d'aisances. Pour les écoliers viennois, un jeu consistait à demander à son interlocuteur : « *Tu aimes la gan 1 ? Tu aimes la gan 2 ?* » Etc. jusqu'à 12.

GANICHET – Pour les joueurs de boules, c'est le but ; pour les pêcheurs, c'est le bouchon de la ligne.

GAPLAN – Le gapian était un gabelou (employé d'octroi ou douanier). À l'époque où les octrois se dressaient à toutes les issues de la ville, il était de bonne guerre de les éviter pour ne pas avoir de droits à payer aux gapians.

GARDE-À-MANGER – Variante viennoise de GARDE-MANGER.

GAREUR – Ouvrier très qualifié ou contremaître ayant fonction de régler les métiers à tisser.

GASSOILLER – A le même sens que GABOILLER.

GAUCHON – Ancien nom du foulon à maillets, ayant donné son nom à un quartier textile de la vallée de la Gère, entre l'église Saint-Martin et le pont de la place Saint-Louis. C'était naguère le cœur de l'industrie textile de la ville. Le Zouave du Gauchon, personnage légendaire de Vienne, fut la vedette dans les années 30 de la grande braderie de la ville, consécutive à la crise de 1929. Une chanson composée et éditée par Marcel Heurtebise a immortalisé ce personnage.

GAUGNE ou GÔGNE – Enflure au visage, due le plus souvent aux accidents dentaires et aux piqûres de guêpes.

GAVAGNE – Dérivé du mot « *gavagnon* ». Personne sans caractère, dont on fait ce qu'on veut. On appelle aussi « *gavagne* », chez les maraîchers, les tréteaux sur lesquels on met les pommes de terre à germer.

GAVAGNON – Terme du textile : grande corbeille d'osier pour le transport des filatures, où l'on entassait les bobines de fil.

GÈNE ou GÊNE – Marc de raisin : « *fromage à la gêne* ».



- GIBE – Bille. Synonymes : « *gobille* », « *glinche* »...
- GIVORS (faire comme à) – « *Faire comme à Givors* », c'est faire ce qu'on peut...  
L'origine de cette expression, provenant sans doute d'un fait historique ou d'une anecdote aujourd'hui oubliée, est obscure.
- GLINCHE – Bille. Synonymes : « *gibe* », « *gobille* ».
- GLINGUE – Asticot.
- GNÂ – Voir NIA.
- GOBILLE – Bille. Synonymes : « *gibe* », « *glinche* ». Expression « *Ouvrir les gobilles* » : écarquiller les yeux...
- GOGAILLER – Partir en goguette, faire la bringue.
- GOGNAND – Adolescent gauche et dégingandé, le plus souvent paresseux et que l'on tourne en dérision : « *Ce grand gognand de Joset !* »
- GÔGNE – Voir GAUGNE.
- GONE – Enfant. Se prononce avec un o ouvert, et non pas « gône » comme on l'entend à la télévision, dès qu'on évoque Lyon.
- GÔNÉ – S'emploie dans l'expression « *être mal gôné(e)* », qui signifie être mal habillé, mal fagoté : « *Mais comment que tu t'es gôné ce matin !* ». Ce terme provient sans doute de l'ancien français « *gone* » qui désignait une robe.
- GOTON – Poupée d'enfant, souvent assez sale.
- GOUILLARDE – Voir GOUILLETTE.
- GOUILLETTE – Serpe. À Lyon on dit plutôt « *goyette* ». « *Avoir un bon coup de gouillette* » : avoir la main adroite pour jouer aux boules. On dit aussi GOUILLARDE.
- GOUMIAN – Déformation de BOUMIAN (voir ce mot, voir aussi BOUÂME) : « *Si tu manges pas ta soupe, je vais appeler les goumians !* »
- GOUR ou GOURD – Dans une rivière ou un fleuve, un « *gour* » est un lieu où l'eau est dormante. Il existait au sud de la chapelle de L'Isle le « *gour du mouton* » (aujourd'hui recouvert par l'autoroute).
- GOURGUER – Se noyer. À Lyon, on dit « *se gourder* ».
- GOURI – Cobaye, cochon d'Inde.
- GOUTTIÈRE – Outre le sens général (chéneau), ce mot s'utilise également pour désigner des fuites d'eau dans une toiture.
- GOYE – Grosse serpette.
- GOYETTE – Petite serpette. Voir GOUILLETTE.
- GRABASSE – Ivre. Prendre une « *grabassée* » : prendre une cuite.
- GRABOTTER – Gratter superficiellement. « *La Mélanie Taffinaud se bouchait les oreilles avec du coton avant d'aller se coucher pour ne pas entendre les souris grabotter dans son garde-manger.* » Autre sens : voler (« *Il s'est fait grabotter son portefeuille sur le marché.* »)
- GRABOUILLON ou GRIBOUILLON – Écrit illisible, dessin informe, gribouillis.
- GRAPILLAT – Petit chemin en très forte déclivité. On dit aussi « *grimpillat* » ou « *grapillon* ». Il existe à Coupe-Jarret une montée du Grapillat, ce qui est pléonastique.



GRAPILLON – Voir GRAPILLAT.

GRAPPE – Marc de raisin. Par exemple, fromage à la grappe. On dit aussi CRAPPE.

GRASSOUILLE – Gargouiller.

GRATTON – Outre la spécialité lyonnaise bien connue (à base de graisse), ce mot désigne une petite aspérité sur un terrain de boules.

GRAVIERS (être sur les) – Avoir très soif, par comparaison sans doute avec un poisson échoué sur un banc de graviers.

GRIBOUILLON – Voir GRABOUILLON.

GRIGNETTE – Personne à l'aspect chétif.

GRILLADE – Ragoût de porc, mitonné à feu doux et aromatisé avec des herbes après avoir été mouillé au vin blanc. Rien de grillé, donc.

GRIMPILLAT – Voir GRAPILLAT.

GRINCHE – Grincheux, râleur.

GRINCHER – Manifester sa mauvaise humeur, râler en pleurnichant.

GROIN D'ÂNE – Plante rustique dont les feuilles bourruées et amères (bonnes pour le foie) sont mangées en salade.

GROLLE, GROLLON – Chaussure, souvent pris au sens péjoratif : « *De vieilles grolles* ». Mais aussi : « *Il a des grolles toutes neuves qu'y vient de s'acheter.* »

GROUBE – « *Être groube* » se dit de quelqu'un qui se déplace avec lenteur et maladresse.

GU – Euphémisme dauphinois remplaçant le nom « *Dieu* », surtout dans les expressions « *Bon gu !* », « *De gu !* », « *Nom de gu !* », « *Sacré vingt gu !* », etc.

GUENILLÉ – Mal vêtu, souvent employé sous la forme pléonastique « *mal guenillé* ».

GUENILLE – Vêtement (péjoratif). Autre sens : personne indécise ou qui traînasse. Voir CACHE.

GUENILLER – Traîner, généralement dans les rues ou les bistrots. Autre sens : tergiverser.

GUINDÉE – « *Prendre une guindée* » est synonyme de prendre une cuite.

GUTTAGE – Collage de deux tissus ensemble (tissus pour pantoufles).

## H

HANGAR – Avec un H muet : « *Va donc voir sous l'hangar* ».

HARDI – « *Hardi petit !* » : formule d'encouragement ou dans un récit : « *Et vas-y hardi petit* » pour indiquer la vivacité de l'action. À Lyon, on dit « *Hardi Denis* ».

HARPIE – Voir ARPIC.

HERBES – « *Petites herbes* » : fines herbes.

HEURE – Voir POINT (d'heure).

HUILE – « *Huile de choux* » : huile de colza.

## I

LANDE – Prononciation locale du mot viande : « *Finis donc ta iande, que je l'aie pas achetée pour rien !* »

ICI (pas d') – Indique l'éloignement. Voir PORTE À CÔTÉ.

IDÉE (avoir) – Avoir l'intention. « *On n'a pas idée !* » exprime l'étonnement, la colère ou l'indignation devant un comportement curieux ou une initiative incongrue.

IEUX – Vieux. Surtout dans l'expression « *Ben, mon ieux !* »

## J

JAMBARU – Toujours grand, espèce de dépendeur d'andouilles.

JAPILLAGE – Bavardage, propos sans importance.

JAPILLER – Bavarder.

JUSQU'À TEMPS QUE – Jusqu'à ce que.

## K

KIKI – Petit nœud dans les cheveux, éventuellement, nœud papillon.

## L

LABAT – Voir ABAT.

LABE – Rien.

LÀ-HAUT – Au cimetière.

LARET – Ouvrier du textile (appondeur), qui assure les rattaches des fils cassés sur renvideur. Voir MENOSSE.

LARMIZE ou LARMUZE – Lézard. On dit « *paresseux comme une larmuze* ».

LAVARET – Voir TUNARD.

LAVIOT – Voir TUNARD.

LÉVIATHAN – Machine assurant le lavage des laines en continu.

LÉVIER – Évier : « *Mon lévier est encore mais bouché* ».

LICHER – Lécher, boire.

LICHET – Morceau de tissu enroulé sur une tige de bois, que l'on trempe dans l'huile avant d'en frotter la poêle et d'y verser la pâte à matefaim. C'est également un tampon pour badigeonner l'arrière-gorge avec un désinfectant.

LIMONADE (faire) – Terme de joute : lorsqu'un jouteur tombe à l'eau avant d'avoir été en contact avec la lance de son adversaire, il « *fait limonade* ».

LINGUART – Groupe de différents fils de chaîne pour la réparation des fils cassés.

LIQUET – Équivalent de « loquet ».

LISSIEU – Eau de lessive ayant bouilli.

LITRE (avec le) – N'importe comment, comme le ferait un ivrogne : « *Tu as encore pris le niveau avec le litre !* »

LÔNE – Bras du Rhône où l'eau est dormante. Exemple : la lône de Barlet. La plupart des lônes ont disparu à la suite des travaux de la CNR.



# M

MÂCHURÉ – Être mâchuré signifie que l'on a des « mâchurons » sur le visage.

Par extension, un enfant qui est tout mâchuré a la figure salie par du chocolat ou de la confiture. Se dit aussi parfois d'une personne à la peau sombre. Autre sens : ivre. Il existait autrefois une « fête des mâchurés », sorte de carnaval viennois.

MÂCHURONS – Particules de suie sur le visage.

MAGISTRAL – Vasistas.

MAGNIN – Rétameur ambulant.

MAILLET – Tête. Exemples : « *Se déplumer du maillet* ». « *Filer un coup de maillet* » : donner un coup de tête.

MAILLETTE – Corde de galan utilisée pour le halage des bateaux.

MAIS – Adverbe souvent employé pour « encore » (sens étymologique, du latin « *magis* »), parfois pour « maintenant », et la plupart du temps à tort et à travers : « *Il a encore mais plu cette nuit* », « *Le voilà mais qui s'ensauve* », « *Il a mais encore fait ça !* ». Est parfois renforcé par PUIS (voir ce mot).

MANETTES – Gros asticots agrémentés d'un léger appendice caudal, qui prolifèrent dans les fosses d'aisances. Certains poissons en sont très friands. Les meilleures places pour pêcher aux manettes étaient les embouchures des égouts. Celui des abattoirs, au lieu-dit Freyssinet, était apprécié des connaisseurs.

MANGER – « *Avoir du monde à manger* » : avoir des invités.

MANQUER – Intransitivement : commettre un impair, faire une gaffe. « *Manquer à quelqu'un* » : Être discourtois.

MARGOT – Nom familial de la pie, mais également synonyme de « cuite » : « *Tiens ! Le Glaudius a dû toucher la paye, il vient de se rentrer une de ces margots !* »

MARPAILLER – Abîmer. Les enfants qui se battent à l'école reviennent à la maison avec des vêtements tout marpaillés.

MARQUE-MAL – Peu élégant, mais se dit aussi de quelqu'un qui a bien mauvaise façon : « *Ce grand marque-mal de Machin.* »

MATEFAIM – Crêpe épaisse.

MATON – Nourriture ayant la consistance du plâtre. « *Cette soupe est un vrai maton !* »

MÂTRU – De petite taille. Pour appuyer le terme, on use de la locution pléonastique « *petit mâtru* ». « *Ce petit mâtru de Glaudius a mais encore cassé un carreau.* » Désigne également le benjamin d'une famille. Voir CULOT.

MAUVE – Cette plante herbacée devait sans doute s'épanouir dans les cimetières, car elle a donné l'expression « *Fumer les mauves par la racine* », c'est-à-dire être mort et enterré.

MAYEUX – Qui a une bosse. Les têtards, dont le dos a une forme arrondie, sont appelés « *têtes de mayeux* ».

MÉCREDI – Prononciation viennoise de mercredi.



MÉNAGER (se) – S'emploie dans l'expression « *Ménagez-vous* », synonyme de « *Portez-vous bien* ». Voir CONSERVER (se).

MENER – Avoir la diarrhée.

MENOSSE – Meneur de secteur aux renvideurs (textile), sous les ordres du « *laret* ».

MEUILLE – Remous formé par le courant d'un fleuve ou d'une rivière rencontrant des obstacles immergés, qui créent des contre-courants, voire des tourbillons. Ainsi les piles de l'ancien pont provoquaient-elles des « *meuilles* » redoutables en amont de l'actuelle passerelle.

MEULE – Pierre à aiguiser, que l'on plaçait dans le COFFIN.

MAILLE – Bouche. « *Se faire péter la maille* » signifie s'embrasser à grand bruit.

MIEN – « *Le mien* » ou, mieux, « *Mon mien* » : mon époux, mon homme.

MIGER – Manger.

MINOT – Petit enfant, jeune garçon (souvent dépréciatif) : « *Moi, je joue pas avec les minots !* »

MIRON – Chat, surtout dans l'expression « *Y'avait pas un miron.* » (Il n'y avait personne). Nizier de Puitspelu cite cette phrase : « *Les femmes, c'est comme les mironnes : elles font miaou, miaou ! Puis quand vous les touchez, elles vous gratifient !* » Note : les formes féminines MIRE et MIRONNE ne sont plus guère usitées.

MONTÉ FIN (être) – Pour pêcher à la ligne, il faut « *se monter fin* », c'est-à-dire employer en bout de ligne un fil aussi ténu que possible. Par analogie, l'expression est utilisée pour apprécier la grosseur des jambes d'un individu. Ainsi, d'une « *cuisse de mouche* » on dira volontiers qu'elle est « *montée fin* ».

MOUILLÉ DE CHAUD – En sueur. Souvent « *Tout mouillé de chaud* ».

MOYEN – Voir TÂCHER.

MURGE – Petite souris.

MUSARDIN – Qui aime flâner.

MUSSY – Cageot (fabriqué à Mussy-sur-Seine, dans l'Aube).

## N

NAIN – À Vienne, où l'on ne craint pas les pléonasmes, on dit toujours un « *petit nain* ».

NEZ-TORDU – Qui ne trouve rien de bon à table. Qui « *pignoché* ».

NIA – Nichée et, par extension, enfants d'une famille. « *Lorsque les Brancuzat se rendaient en visite avec toute la nia, ça tenait de la place car ils avaient huit gones.* » On dit aussi NIATÉE.

NIAFOLLET – Vent.

NIATÉE – Voir NIA.

NIAQUOUEUET – Petit. Voir RAQUOUEUET. Il n'y a, a priori, pas de rapport avec le terme injurieux « Niakoué » (du vietnamien *nhà quê*, paysan), désignant un Asiatique.



NIAULE – Voix. « *Il a une de ces niaules !* »

NIAULER – Se plaindre, pleurnicher. « *Ces gosses n'arrêtent pas de niauler* ».

NIGUEDANDOUILLE – Voir NIQUEDOUILLE.

NIOQUE – Chouette (l'oiseau de nuit). Les chasseurs d'alouettes qui pouvaient se procurer une nioque vivante la lançaient en l'air à l'approche d'un vol d'alouettes. Celles-ci plongeaient sur elle pour l'attaquer et le chasseur pouvait alors tirer à bonne portée. Le mot pouvait également désigner une fille un peu sottée.

NIQUEDANDOUILLE – Voir NIQUEDOUILLE.

NIQUEDOUILLE – Nigaud, sot. S'emploie toujours au féminin : « *Cette niquedouille d'Arsène a encore mais fait des siennes !* » On trouve aussi les formes NIQUEDANDOUILLE ou NIGUEDANDOUILLE.

NOPPAGE – Dénouage des nœuds et arrachage des bourrons sur tissu gras.

NOPPEUSE – Ouvrière du textile qui arrachait avec une pince les nœuds formés à la surface d'une pièce de drap.

NOYO (aller chez) – Aller au cimetière de Saint-Adré-le-Haut, dont le concierge fut, à une époque, un certain M. Noyaret. « *Moi, disait le père Palinet, quand je serai chez Noyo, j'aurai plus besoin de rien !* »

## O

CEUIL – L'expression « *être à l'œuil* » signifie être habile, être dégourdi.

OTU – Expression pour attirer l'attention (sans doute une déformation de « *Vois-tu* »).

OURDISSEUSE – Ouvrière chargée de l'ourdissage, préparation de la chaîne d'un tissu à partir des bobines de fil, pour obtenir le dessin désiré.

## P

PAGU – Paysan (terme péjoratif).

PANOSSE – Synonyme de mollasson. Personne incapable d'énergie. S'emploie toujours au féminin, même lorsqu'il s'agit d'un homme : « *Cette panosse de maçon n'a pas encore fini de monter mon mur, depuis huit jours qu'il y est après !* »

PANTOMINE (faire la) – S'agiter bruyamment, en parlant des enfants.

PAS RIEN – Renforce un mot ou une expression : « *Il est pas rien jaloux* », « *Il veut pas rien le dire...* » Voir RIEN.

PASSER DERRIÈRE – Faire des remontrances en vérifiant un travail.

PASSETTE – Couteau échancré pour passer les fils dans le peigne.

PATACUL – Chute. « *Faire un patacul* » : tomber sur le derrière.

PATAGAUCHE – Maladroit.

PATALER – Aller à pattes, c'est-à-dire à pied.

PÂTÉ – Chausson à la confiture ou à la marmelade.

PATICHON – Un travail de couture est « *patichon* » car il demande beaucoup d'attention et d'habileté.

PATRON – En terme de joute, c'est celui qui guide la barque.

- PATTE – Chiffon, morceau de tissu. Plus spécialement, c'était un chiffon destiné à être effiloché ou à servir pour l'essuyage. Dans les années 30, un pauvre garçon de la vallée de la Gère était surnommé « *Patte-au-cul* » parce qu'il portait des culottes aux fonds rapiécés.
- PATTI ou PATTIER – Marchand de chiffons : « *Si t'es pas sage, je vais appeler le pattier !* » Le patti ramassait aussi les peaux de lapin.
- PAYSE – Maîtresse, éventuellement femme de mauvaise vie.
- PELOSSE ou PLOSSE – Prunelle.
- PENDU – Être « *pendu* » signifie avoir plus de dettes que d'actif. On disait aussi à Vienne « *être pendu chez Fagot* » pour signifier que la personne dont on parle venait de mourir. Cette expression vient du fait que la maison de pompes funèbres, située à l'angle des rues Clémentine et de l'Archevêché, était tenue naguère par M. Fagot. Les avis de décès étaient pendus avec des pinces à un fil de fer en travers de la vitrine.
- PÉNIBLE – Agité, fatigant : « *un gosse pénible* ».
- PENSER (se) – Penser, imaginer : « *Je me suis pensé...* »
- PETAFINE – Fromage fort fabriqué avec les restants de vieux fromages macérés notamment dans de l'eau-de-vie.
- PETAFINER – Laisser perdre, gâter : « *J'ai eu tort de laisser mes abricots au soleil, ça les a tout petafinés.* » Dans le Midi, ce verbe signifie aussi tripoter et une « *petafine* » est quelqu'un qui se laisse volontiers petafiner...
- PÉTARELLE – Motocyclette ou cyclomoteur bruyant.
- PETASSER – Mettre des pièces.
- PETAVIN – Mûre des haies.
- PHREMACIEN ou PHROMACIEN – Prononciation viennoise du « *pharmacien* ».
- PIGNARA – Fleur de la joubarbe qui s'accroche aux vêtements. On dit « *vin de pignara* » pour qualifier un vin de mauvaise qualité.
- PIGNOCHE – Qui ne trouve rien de bon à table. Voir NEZ-TORDU.
- PIGNOCHER – Manger en se forçant, sans appétit.
- PILLOT – Petit poussin dont le sexe est encore indéterminé.
- PILLOTTE – Jeune poulette.
- PILULER – Variante de pulluler. En été, les moustiques ont tendance à « *piluler* » dans les vorgines.
- PIMPINAUDE – Une pimpinaude est un passereau de petite taille dont le vol est très rapide. Par extension, les anciens Viennois qualifiaient ainsi les premières voitures automobiles dès lors qu'elles atteignaient les 60 à l'heure. « *Tu as vu la bagnole du papa Barnivet ? Une vraie pimpinaude !* »
- PINE – Petite corne jadis utilisée par les marchands de charbon pour signaler leur passage.
- PINTIAULER (se) – Boire plus que de raison.
- PIOCHON – Ce terme (que ne connaissent pas les dictionnaires) désigne une serfouette, et au sens figuré le nez d'un individu ou le flair d'un chien. « *Avoir un beau piochon* » : être doté d'un grand nez.



- PIOGRE (à) – Très loin, voire dans un pays imaginaire. Sans doute une déformation de Peaugre (Ardèche). On ajoutait parfois « *À Piogre, où les chiens jappent de la queue...* »
- PIPELU – Désordre. « *Il y a des gens qui ont le don de mettre le pipelu partout* » ou : « *Il faut que je range un peu tout mon pipelu* ».
- PITRE – Gésier d'une volaille ou d'un oiseau ; par extension : le ventre.
- PITROGNER – Pétrir maladroitement, tripoter. Les parents défendent à leurs enfants de « *pitroger le pain* ».
- PLAN-PLAN – Doucement, sans se presser. Adjectif : « *Il est plan-plan* ».
- PLAT À BARBE – Rétrécissement du tissu en largeur.
- PLAT DE LIT (être à) – Être malade, en position couchée.
- PLAT-CUL (à) – « *Tomber à plat-cul* » : tomber sur le derrière.
- PLATE – Bateau-lavoir, autrefois amarré le long du quai du Rhône, en aval du pont de la Demi-Lune (à la hauteur de l'actuelle place Saint-Louis). Les ménagères venaient y laver leur linge tout en cancanant. La plate a disparu lors d'une crue dans l'entre-deux-guerres.
- PLATELÉE – Grosse quantité de nourriture.
- PLIER – Envelopper, emballer. Les pêcheurs emploient aussi ce verbe pour signifier que la partie de pêche est terminée : « *Allez fiston, c'est l'heure, on va plier !* »
- PLOSSE – Voir PELOSSE.
- PLOT – Petit tabouret ; tronc d'arbre coupé à 50 cm sur lequel on refend les bûches ; planche épaisse sur laquelle bouchers et charcutiers travaillent la viande. On appelait jadis « *fromage de plot* » les pâtés des certains charcutiers qui utilisaient jusqu'aux miettes de viande pour les confectionner.
- PLOTET – Moellon.
- PLUS PAS – Plus. « *Y'a plus pas de lièvre par chez nous.* »
- POINT – « *À point d'heure* » : très tard, « *à point d'endroit* » : nulle part.
- POQUE – Bosse, hématome à la suite d'un coup, notamment sur le front.
- POQUER (se) – Se heurter.
- PORREAU ou POURREAU – Poireau.
- PORRETTE – Nom local de la ciboulette.
- PORTE À CÔTÉ – Expression employée négativement pour indiquer l'éloignement : « *On n'est pas encore rentré parce qu'on n'est pas la porte à côté, on n'est pas d'ici.* »
- PORTER (se faire) – Être inscrit sur une liste électorale, être candidat à une élection.
- POT – Bouteille de vin contenant environ 45 centilitres. Au temps jadis, dans les cafés-jeux de boules de la ville et de la campagne, on payait les pots au mètre. Il y avait douze pots au mètre linéaire et si le patron n'était pas trop radin, il offrait toujours le treizième. Il n'était pas rare que des enfants soient employés à subtiliser discrètement quelques-uns des pots bus par le grand-père, pour alléger la note...



POUPÉE – Épi de maïs.

POURREAU – Voir PORREAU.

POUTRONE – Poupée. Femme de mauvaise vie : « *Depuis que sa femme est là-haut (au cimetière), il passe son temps avec des poutrones.* »

PRAT' – Abréviation de l'École Pratique, devenue Collège technique, puis Lycée technique, puis Lycée Galilée.

PRÉCIPITE (à la) – En urgence, trop vite.

PROFIT (faire du) – Durer. « *Son manteau, j'y ai pris à l'avantage, ça lui fera plus de profit.* »

PROFITER – Grandir (pour un enfant). « *La fille de la mère Morfaillou, qui allait sur ses douze ans, avait tellement profité qu'on lui en donnait seize.* »

PROPRE – Se faire propre : se laver, voire se vêtir « *en dimanche* ».

PUIS – A parfois une valeur temporelle très atténuée : « *Je suis allé puis mais au cinéma* ». S'emploie souvent pour renforcer l'assertion : « *Comme disait puis Blanchet...* »

PUTAFINER – Voir PETAFINER.

## Q

QUAND – En même temps que. « *On rentrera quand nous* » : on n'est pas pressé, on n'a pas fixé l'heure de notre retour.

QUATRE – Voir DIABLE, VOIR (s'en).

QUATRE HEURES – « *Faire quatre heures* », c'est goûter. Cette expression connaît des variantes selon les habitudes agricoles (en Normandie, on dit « *Faire la dix-heures* »). Si le goûter est copieux et vous ôte l'envie de dîner ensuite, c'est un « *goûter soupatoire* ».

QUEUE – Marquage du tissu en fin de pièce.

QUEUES DE RAT – Traces verticales sur un tissu, dues à un défaut de filature.

QUÉZEUTE – Tais-toi !

QUILLE – Petite fusée destinée à la trame.

QUIMPER – Mourir.

QUINA – Aphérèse de « quinquina », liqueur apéritive un peu amère de fabrication familiale : « *Vous prendrez bien un peu de quina* ».

QUINDER – Assaisonner.

QUINDURE – Sauce, graisse pour accompagner la cuisson des aliments.

QUINER – Pleurnicher, crier (moins fort que « *cycler* »). « *Ce petit n'arrête pas de quiner.* » On dit aussi « *être quine* ».

QUINET (faire) – Culbuter. Le « *quinet* » était un jeu d'enfant. Les chasseurs disent volontiers : « *J'ai tiré un lièvre et il a fait quinet.* »

QUINQUIN – Auriculaire.

QUITTER – Cesser le travail : « *Je quitte à six heures.* »

QUOI (avoir de quoi) – Être financièrement à l'aise.



# R

RABOULET – À la fois petit et râblé. Une fille raboulette.

RABOUTONNER – Boutonner, reboutonner : « *Raboutonne ta boutique, que t'as le magasin ouvert...* »

RÂCHE – Éruption cutanée, suivie de la formation de croûtes sur la tête des nourrissons (la « *râche de lait* »). Par extension, toute éruption sur le visage.

RACINES – Il y a deux sortes de racines : les jaunes (carottes) et les rouges (betteraves).

RADÉE – Pluie soudaine et assez violente, généralement de courte durée. Équivalent de saucée, rincée. « *J'ai pris une bonne radée au Champ de Mars !* »

RAFAFAILLES – Objets de peu de valeur mais souvent utiles. Tous les bricoleurs ont leur « *boîte à rafafailles* », où ils entassent leurs « *trésors* ».

RANGER – Remettre en état, réparer.

RAPAPILLOTTER (se) – Il serait plus exact de dire « *se repapillotter* » (se remettre en état). Se rapapillotter signifie recouvrer la santé après une maladie. On dit aussi de deux amis qui se réconcilient après une brouille : « *Les voilà maintenant rapapillottés.* »

RAPILLON – Courte pente très rude.

RAPPORTE-PAQUET – Rapporteur, délateur.

RAQUENET – Petit, chétif, rabougri. « *Il s'est mis en tête de jouer au rugby, mais y peut pas, il est bien trop raquet !* »

RAQUER – Vomir. Par extension, payer.

RAQUOUE – Petit, en parlant d'un enfant ou d'un individu chétif : « *Il est raquet, mais il a une de ces niaules !* » On dit aussi NIAQUOUE.

RAT (faire un) – Faire un caprice.

RATAILLON – Petit morceau de nourriture. Souvent de sens péjoratif : « *Ils m'ont laissé que les rataillons ! gémissait le pauvre M. Trabuste, arrivé en retard au banquet de la classe.* »

RATAPENNE – Chauve-souris (littéralement : rat à plume, en Provence on dit « *ratepennade* »).

RATICHON – Réprimande : « *Il te lui a filé un de ces ratichons !* » Sans rapport avec l'argotique « *ratichon* » désignant un prêtre.

RAVAGNOT – Radis.

REBIQUER – Outre le sens de « *se relever* » (un col de chemise qui rebique), ce verbe signifie aussi « *répliquer* », surtout en tournure négative : « *Il a pas rebiqué !* »

REBLANCHIR (se) – Se changer, mettre du linge propre.

RECHAUD (sans accent) – « *Coucher au rechaud* » signifie sans avoir fait son lit depuis la veille.

RÉDIMER (se) – Se priver : « *Les temps sont durs, on est bien obligé de se rédimmer !* »

REFOIN – Regain.

REGROLLER – Ressemeler.



- RELINCHE – Petit poisson de surface dont le nom exact est vandoise. Par extension, petite nature : « *Ce gosse est une vraie relinche.* »
- RELINGER (se) – Porter des habits neufs.
- REMONTE – Voir DÉCIZE.
- REMOUILLER – Devenir humide par condensation. Les escaliers de pierre « *remouillent* » après les grands froids.
- RENTOURNER (se) – S'en retourner : « *Il s'est rentourné* » (il est retourné chez lui).
- RENTRAYAGE – Réparation des défauts sur les tissus en gras.
- RENTRAYEUSE – Ouvrière du textile qui repassait du fil aux endroits où il en manquait afin de « *ratrapper* » le dessin du tissu.
- RENVIDEUR – Machine textile pour étirer et tordre les fils sortant de la carde. Ouvrier chargé de l'opération.
- REPITER – Ruer dans les brancards.
- REPROCHE – Mauvaise digestion. « *J'ai trop mangé au banquet de la Saint-Blaise et ça m'a reproché toute la nuit.* »
- RESSIMELER – Remettre une semelle à une chaussure.
- RETORDEUR – Ouvrier de filature travaillant au « *continu à retordre* » pour assembler et retordre plusieurs fils.
- RETOURNER (à) – Recommencer (à) : « *Il a mais retourné à pleuvoir !* »
- RETOURNER FAIRE – Faire de nouveau, recommencer. « *Mme Bridasson avait beau défendre à son petit Mimile de se ronger les ongles, il y retournait faire.* »
- REVENIR – Plaire. Inspirer confiance. Surtout employé à la forme négative.
- REVOLE – Repas ou fête à la fin d'un travail collectif.
- RHABILLEUR – Rebouteux.
- RIAUME – Dans le langage des marinières, désignait la rive droite du Rhône (Royaume de France). Voir EMPI.
- RIBOULURE – Retrait du tissu en largeur, suite à une tension des trames trop fortes.
- RIEN – Renforce une affirmation : « *T'es rien moqueuse !* » Voir FAIRE RIEN QUE DE, PAS RIEN.
- RIFLER – Brûler dans un incendie.
- RIFOUGNER – Synonyme de « *rigoler* », rire bêtement, ricaner sans raison.
- RIG-ROG – Monstre que l'on évoquait pour effrayer ou menacer les enfants : « *Si t'es pas sage, Rig-Rog va venir !* » (déformation du nom Hérode, roi juif qui aurait été exilé à Vienne).
- RIGNOLER – Voir RIFOUGNER.
- ROGNES – Noises : « *Il fait que de me chercher des rognés !* »
- ROI – Marquage de la chaîne tous les 60 mètres, pour la longueur des pièces.
- ROS – Défaut de piquage du peigne.
- RUETTE – Ruelle, petite rue.



## S

SABODET – Saucisson de tête à cuire.

SAINT-ANDRÉ-LE-HAUT – On prononce Saint-André-Lô. Cette paroisse de Vienne a donné son nom au cimetière. « *Quand je serai à Saint-André-le-Haut* » : quand je serai mort.

SAINT-CAYON ou SAINT-COCHON – Voir CAYON.

SALE – *Se mettre en sale* : prendre de vieux vêtements « *qui ne craignent pas* » pour faire un travail salissant.

SAMPILLE – Guenille et, au figuré, mauvais ouvrier qui gâche le travail : « *Cette sampille de maçon avait mais dû prendre ses niveaux avec le litre.* »

SAMPILLER – Abîmer, déchirer, mettre en guenilles : « *Monsieur Parmichet qui était tombé à cause du verglas avait tout sampillé son pantalon.* »

SANGLETTE ou SANGUETTE – Plat traditionnel obtenu en faisant cuire du sang (de volaille, de cochon, etc.) avec des oignons.

SANGUETTE – Voir SANGLETTE.

SANS-SECOUSSE – Indolent.

SAPRÉ – Sacré.

SARMOIRE – Qui est très salé.

SAUVER (se) – Déborder, en parlant du lait sur le feu.

SAVOIR – Connaître. Le chasseur qui « *savait* » un lièvre attendait avec impatience l'ouverture de la chasse.

SECHÉE ou SÉCHÉE – Sécheresse.

SICLER – Voir CICLER.

SIGROLLER – Voir CIGROLLER.

SOIGNER – Surveiller : « *Soigner les chèvres dans le pré.* »

SOIGNER VENIR – Guetter, épier. Autrefois, à Vienne, c'est de la montée des Épies qu'on « *soignait venir* » l'ennemi.

SONNETTE – Fil de couleur placé sur la lisière d'un tissu pour signaler un défaut.

SOT – Un enfant sot est polisson, plein de malice, il fait des sottises.

SOUCI (prendre du) – Songer à quitter la compagnie : « *Il faut penser à prendre du souci, parce que demain, c'est fête à bras !* »

SUET – Aire plate, en terre battue, où l'on battait le blé au fléau ou au rouleau.

## T

TABAGNON – En terme de joute, c'est le plateau de bois fixé au « *cul de la barque* » et sur laquelle se campe le jouteur. On désigne aussi sous ce vocable l'estrade de la salle des fêtes d'où les orateurs politiques haranguent le peuple : « *Je monterai sur le tabagnon et je leur-z-y dirai...* »

TABIER – Prononciation locale de « *tablier* ».

TÂCHER MOYEN – Faire en sorte que.



- TACOLLE – Équivalent de CATOLLE. Les Viennois ont usé de la contrepèterie en en faisant une « *tacolle* ».
- TAILLE (en) – Sans manteau : « *Il fait beau, je vais sortir en taille.* »
- TANTÔT – Après-midi (nom commun). « *Y viendra ce tantôt.* »
- TAQUET – Terme de joute : petite pièce de bois fixée à l'angle arrière du « *tabagnon* » (voir ce mot) et contre laquelle le jouteur appuie le pied pour ne pas glisser.
- TARABATE ou TARABATRE – Personnage turbulent et bruyant (de l'ancien français « *tarabat* » signifiant tapage).
- TÂTE – Abréviation de « *tâtemine* » ou « *tâte-minette* », qualifiant une personne qui se perd dans des détails sans importance. Synonyme de tâtilon.
- TEMPLET – Dispositif assurant le maintien de la largeur du tissu sur le métier.
- TEMPS – « *Passé un temps* » : à une certaine époque.
- TEMPS (du – que) – Équivalent de « *pendant que* » : « *Du temps que vous y êtes, mettez donc un os pour mon chien.* »
- TENANT (à) – Sans désemparer. « *Faire le ménage à tenant* » : faire le ménage à fond.
- TENDUE – Bâche mobile protégeant du soleil et de la pluie les devantures des magasins.
- TISSU GRAS – Tissu brut de tissage.
- TISSU MAIGRE – Tissu lavé.
- TOMME – Fromage frais. Tomme daubée (assaisonnée avec huile, ail, poirette, sel et poivre) naguère traditionnellement mangée le dimanche soir, après la petite friture, dans les guinguettes. C'est avec quelques variantes l'équivalent de la cervelle de canut lyonnaise.
- TÔNE – Guêpe.
- TONTISSAGE – Apport au foulage de bourre de laine pour augmenter le poids du tissu.
- TORCHE-BUGNE – Homme sachant tout faire.
- TORTICOLE – Torticolis. « *J'ai la torticole, je peux mais plus tourner la tête !* »
- TOURNER LA COURGE – Ne rien faire.
- TRAILLE – Bac à câble pour traverser le Rhône, entre Vaugris et Ampuis. « *Louper ou rater la traille* » : manquer une occasion.
- TRAÎNASSE – Herbe.
- TRANCANOIR – Machine utilisée dans le textile pour dévider la soie.
- TRAQUINET – l'arare, instrument agricole permettant aux cultivateurs de vaner les grains.
- TRAVIÔLE (de) – De travers. « *On voyait que M. Gribouillat était un peu mâchuré quand il sortait du café avec son chapeau de traviôle.* »
- TREMPE – « *Être trempé* », c'est être trempé, par la pluie ou la transpiration. « *J'ai ramassé le labat au bout de la rue Vimaine et je suis rentré tout trempé.* »
- TREMPOTE – Mélange composé de vin et d'un peu d'eau, dans lequel on fait fondre un peu de sucre pour y tremper ensuite des morceaux de pain.



TRIANDINE – Fourche à trois ou quatre dents.  
 TRIANDINER – Action de bêcher à l'aide d'une triandine.  
 TRINQUE-BALLE – Gros chariot pour transporter les balles de laine.  
 TRIQUÉE – Correction à coups de trique.  
 TRITRI – Qualificatif donné à quelqu'un d'un esprit très éveillé, mais qui a le tort de se mêler de tout.  
 TRIVASTE ou TRIVASTÉE – Volée de coups, tripotée. « *Mettre une trivaste* » à quelqu'un, c'est le rouer de coups.  
 TROGNE (faire la) – Boudier : « *Tu vas pas faire la trogne toute la journée !* »  
 TRUFFE – Pomme de terre.  
 TUNARD – Poisson également appelé hotu, lavaret ou laviot.  
 TUPIN – Pot, poterie. Se retrouve dans d'autres régions sous la forme « *toupin* » ou « *toupine* » et, naturellement, dans le quartier des Tupinières.  
 TUSILLER – Essayer de réparer un objet ou un mécanisme sans bien savoir comment s'y prendre : « *Faut pas tusiller sa montre si on n'est pas horloger* ».

## U

U – Chez les Viennois, le son « u » remplace très souvent les sons « e » ou « eu », parfois « i ». Par exemple Ugène est la prononciation locale d'Eugène. Voir également ÉCUVILLES/ÉQUEVILLES, PUTAFINER/PETAFINER, LARMUZE/LARMIZE...  
 USE – Usagé, élimé : « *Mes godasses, elles sont tout uses* ».

## V

V'TU – Interjection pour attirer l'attention (déformation de « vois-tu ») : « *V'tu là !* »  
 VAGANAY – Soleil. On ignore l'origine de cette appellation.  
 VENTS – Voir BISE.  
 VERGILLON – Tringle de fer sur laquelle sont noués les fils en début et fin de chaîne.  
 VERTINGO – Caprice, folie.  
 VESON – Petit vers du fromage et, plus généralement, asticot. Par extension, enfant agité, personne remuante et désagréable.  
 VEUX-TU ! – Interjection pour gronder ou interdire. S'accompagne généralement d'une mimique (« gros yeux »).  
 VIGOURET – Alerte, très guilleret.  
 VILAIN – Adjectif employé adverbialement : beaucoup. Exemple : « *Dans les cours du père Trohu, ça chahutait vilain.* » Cette tournure argotique semble ne pas être exclusivement viennoise.  
 VIÔLE – Musique. « *Arrête-moi cette viôle, qu'on s'entend même plus !* »



VIPÈRE – Nom masculin : « *J'ai tué un vipère ce matin.* » De nombreux noms d'animaux sont employés au masculin : un dinde, un pintade...

VIRON – Promenade rapide, virée.

VOGUE – Fête de village dans la vallée du Rhône. À Vienne, chaque quartier avait sa propre vogue : celle de Saint-Maurice, des Bûches (Saint-André-le-Haut), de Saint-Martin, de L'Isle, des Portes de Lyon, etc. Les principaux quartiers de la ville avaient leur propre chanson qui servait de rengaine à la vogue. Le texte de ces chansons (ou ce qu'il en reste) a été publié dans le bulletin du 3<sup>e</sup> trimestre 1976 de la Société des Amis de Vienne.

VOILÀ-T-Y PAS QUE ou V'LÀ-T-Y PAS QUE – Dans un récit, introduit un événement imprévu.

VOIR (s'en) – Avoir bien des misères : « *Cette pauvre Tiénette, avec son grand dadais de fils qu'est toujours après tomber malade, c'qu'elle peut s'en voir !* »  
Forme augmentative : « *S'en voir quatre* » ou « *comme quatre.* »

VOLEURS DE POULES – On surnommait ainsi les garçons du quartier des Portes de Lyon. L'anecdote qui est sans doute à l'origine de ce sobriquet n'est pas parvenue jusqu'à nous.

VORGINE – Nom viennois des aulnes ou vernes. Les vorgines étaient naguère abondantes le long du Rhône.

## Y

Y – Très souvent employé comme pronom neutre, remplaçant le, la, lui, ceci ou cela : « *J'y ferai ce tantôt !* », « *Quand j'y dis, j'y fais !* »

YEUX (se tirer les) – Fatiguer sa vue.

## Z

ZIGOGNER – Voir CIGOGNER.

ZIZE – Petit oiseau.

ZOGNE – Oignon : « *J'y ai fait une soupe avec beaucoup de zognes.* »

ZOUAVE – Voir GAUCHON.

Détail d'après un dessin aquarellé et lithographié de Victor Cassien, *Saint-Maurice de Vienne* (1835)





## Les prochains rendez-vous

### Conférences 2009-2010 : *Artisanats et savoir-faire*

- 21 octobre 2009 : *La taille des silex*, par Frédéric Jallet.
- 18 novembre 2009 : *L'artisanat à Vienne à l'époque romaine*, par Julien Bohny.
- 16 décembre 2009 : *L'artisanat de la tabletterie. L'os, matière première à Vienne au temps des Romains*, par Jean-Claude Béal.
- 3 fév ■ 20 janvier 2010 : *La mise en place des sols de mosaïque, choix des thèmes, techniques de construction du canevas, réalisation du tessellatum*, par Évelyne Chantriaux.
- 10 février 2010 : *L'aménagement des réseaux d'adduction d'eau à Vienne au temps des Romains*, par Laurence Brissaud.
- 17 mars 2010 : *Métallurgie et mines en Dauphiné au Moyen Âge*, par Marie-Christine Bailly-Maître.
- 28 avril 2010 : *Habiter au Moyen Âge et à la Renaissance*, par Yves Esquieu.

### Vente d'ouvrages, documents anciens, cartes postales, numéros disponibles du Bulletin...

- Samedi 28 novembre 2009 de 14 h à 18 h et dimanche 29 de 10 h à 18 h au siège social, 3-5 rue de la Table-Ronde. Cette vente organisée par la Société des Amis de Vienne est aussi ouverte aux adhérents qui souhaiteraient proposer des ouvrages ou documents anciens.

### Voyage dans le Sud-Ouest

#### ■ Du lundi 3 au jeudi 6 mai 2010

Les Amis de Vienne organisent un voyage culturel avec au programme les visites guidées de Périgueux, puis de Bordeaux, de Saint-Émilion et du château de Hautefort.

Le prix tout compris, transport, entrées des monuments, visites guidées, repas, hôtel sera annoncé dans le prochain bulletin.

Prière de se faire inscrire auprès d'Annick Seguin, 9 montée des Grands Prés, en envoyant un chèque d'acompte, ou au siège de la Société des Amis de Vienne, 5 rue de la Table-Ronde, 38200 Vienne.

Un programme plus détaillé paraîtra dans le prochain bulletin de décembre.

Pour tout renseignement complémentaire, téléphoner au 04 74 85 27 89 ou au 04 74 53 39 29.

**ATTENTION !**

**TOUTES LES COTISATIONS-ABONNEMENT  
COMMENCENT AU 1<sup>er</sup> JANVIER**

*Le règlement de la cotisation et de l'abonnement doit être effectué pendant le premier trimestre (sans omettre les sommes dues à titre antérieur).*

*Faites un effort pour que ce bulletin continue à paraître.  
Dès aujourd'hui, envoyez votre cotisation.*

*MERCI*

**POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS  
FICHE DE COTISATION AVEC ABONNEMENT  
AU BULLETIN DES "AMIS DE VIENNE"**

**NOM :** .....

**Prénoms :** .....

**Adresse** (pour l'envoi du bulletin par la Poste) : .....

**Code postal :** ..... **Ville :** .....

**TARIF ABONNEMENT pour 2009**

**Abonnement annuel** ..... 26 € ☐

**Abonnement de soutien** ..... 35 € ☐

**Tarif adhésion** ..... 5 € ☐

(pour les nouveaux membres)

A retourner, accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal (C.C.P. Lyon 185-71 J), à l'adresse du siège social : **"Amis de Vienne"**  
**3-5, rue de la Table-Ronde - 38200 Vienne.**



## CONSEIL D'ADMINISTRATION DES "AMIS DE VIENNE"

### Président d'Honneur :

Marcel PAILLARET

### Comité de Patronage :

Benoît HELLY - Ingénieur d'études, Service régional de l'Archéologie

Jacques LASFARGUES - Conservateur des musées gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal/Vienne et de Lyon-Fourvière

Roger LAUXEROIS - Ancien conservateur en chef des musées de Vienne

Anne LE BOT - HELLY - Conservatrice régionale de l'Archéologie

Hugues SAVAY - GUERRAZ - Conservateur du patrimoine au Pôle archéologique du Rhône

### BUREAU

**Président :** André HULLO

### Vice-Présidents :

Paul BLANCHON

Jean-François GRENOUILLER

François RENAUD

**Secrétaire général :** Pierre GIRAUDO

**Trésorier :** Jacqueline BLANCHARD

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Joël CHAZAL

Claude DARPHIN

Jean-Claude FINAND

Gérard GOUILLY

Jean-François GUILLET

Hélène GUILLOT

Patrick JOLLY

Jean MELMOUX

Robert MOUSSIER

Chrystel ORCEL

Annick SEGUIN

Jean SONDAZ

Danièle THEVENET

Jacquelyne TROUILIER

## COMITÉ DE LECTURE

Paul BLANCHON, Franck DORY, Pierre GIRAUDO, André HULLO,  
Roger LAUXEROIS, Jean MELMOUX, François RENAUD.

*Le comité de lecture laisse aux auteurs des articles l'entière responsabilité des opinions émises.*

Directeur de la publication : A. HULLO - C.P.A.P. N° 0103 G 80240 - I.S.S.N. 1148-8514

Association des Amis de Vienne : SIRET 414 716 969 00012

Correction manuscrits, épreuves : Roger LAUXEROIS

Réalisation : Imprimerie de la Tour - 38200 Seyssuel - Octobre 2009

## SOMMAIRE DE L'ANNÉE 2009

N° 104, 2009, 1

ANDRÉ HULLO et ROGER LAUXEROIS : Bibliographie pour 2008

FRANÇOIS RENAUD : Chronologie viennoise pour 2008

RENÉE BONY : La halle des bouchers

GÉRARD GOUILLY : Cavaliers et arsenal

JEAN-CLAUDE FINAND : La garnison de Vienne dans la Grande Guerre.  
Année 1918 (dernière partie)

Les prochains rendez-vous

Bulletin d'abonnement et d'adhésion

N° 104, 2009, 2

ROGER LAUXEROIS : Le passé au présent. Question d'actualité.  
L'annexion de Vienne au département du Rhône

JEAN MELMOUX : Vienne la Belle au temps de Valerius Asiaticus

FRANK DORY : Une voie romaine de la croisée de Vienne :  
la *Via Agrippa* de Vienne à Saint-Vallier (2<sup>e</sup> partie)

ACTUALITÉS 2008 : La Communauté d'Agglomération du Pays Viennois

Les prochains rendez-vous

Bulletin d'abonnement et d'adhésion

N° 104, 2009, 3

JEAN-YVES ESTRE : Parler viennois. Régionalismes d'entre Gère et Rhône  
et même un peu d'ailleurs

Les prochains rendez-vous

Bulletin d'abonnement et d'adhésion



*Publié avec le concours du Conseil Général de l'Isère et des villes de Vienne et Sainte-Colombe*